J. CHATEL & A. CHATEL

LE NOUVEAU LIVRE UNIQUE DE LECTURE ET DE FRANÇAIS

PREMIER LIVRE

COURS PRÉPARATOIRE

FERNAND NATHAN

J. Chatel,
Institutrice.

A. Chatel,
Inspecteur
de l'Enseignement primaire.

LE NOUVEAU LIVRE UNIQUE de Lecture et de Français

Premier livre de lecture courante

Fin de cours préparatoire

Lecture - Élocution - Vocabulaire - Exercices

FERNAND NATHAN, ÉDITEUR
18, rue Monsieur-le-Prince - Paris-(VI[e])

111 504

Librairie Fernand Nathan

J. Chatel,
Institutrice

A. Chatel,
Inspecteur
de l'Enseignement primaire

LE NOUVEAU LIVRE UNIQUE
de Lecture et de Français
6 VOLUMES

1er LIVRE : Fin du Cours préparatoire **(rose)**.
2e LIVRE : Cours élémentaire 1re année **(vert)**.
3e LIVRE : Cours élémentaire 2e année **(bleu)**.
4e LIVRE : Cours moyen 1re année **(jaune)**.
5e LIVRE : Cours moyen 2e année **(rouge)**.
6e LIVRE : Certificat d'études et classe de fin d'études **(violet)**.

ÉCOLES RURALES

— **IL EST DES ÉCOLES A UNE, DEUX OU TROIS CLASSES** qui, durant la scolarité normale (6 à 14 ans), n'utilisent que **4 VOLUMES.**

— Leur choix pourra se fixer sur l'une des trois séries suivantes, de façon que **l'étude du programme de grammaire et de français soit complète, méthodique et sans lacunes :**

I	II	III
1er **livre** (rose).	1er **livre** (rose).	2e **livre** (vert).
2e **livre** (vert).	2e **livre** (vert).	3e **livre** (bleu).
3e **livre** (bleu).	4e **livre** (jaune).	4e **livre** (jaune).
5e **livre** (rouge).	5e **livre** (rouge).	6e **livre** (violet).

AVANT-PROPOS

1. Ce Premier Livre est destiné aux enfants qui achèvent l'apprentissage de la lecture dans les méthodes et syllabaires.

Il peut être aussi entre les mains des élèves à la fin du Cours préparatoire, soit **après Pâques**, soit **à la rentrée d'octobre** (début des cours élémentaires).

2. Ses textes présentent un triple caractère : ils sont **simples** et à la portée des jeunes enfants ; ils sont **animés et vivants** ; ils se succèdent selon **une lente et patiente progression.**

3. Le livre est illustré en plusieurs couleurs. Ses récits, ses histoires de bêtes et ses contes seront une joie pour l'enfant.

4. Au début de la leçon, il est prévu une étude attentive des mots difficiles. Cette étude méthodique prépare la lecture courante et aisée et l'orthographe usuelle.

5. Voici d'autres exercices qui se rattachent à la leçon de lecture :

— **Parlons :** *exercices d'élocution.*

— **Vocabulaire :** copions les mots étudiés ; complétons des phrases simples, etc.

— **Écrivons de mémoire** une phrase que nous avons lue plusieurs fois.

— **Dessinons.**

1. L'histoire de Georgie.

1. Georgie a été malade ; il a eu une angine. Maintenant, il est presque guéri, mais le médecin désire qu'il reste encore un jour au lit.

Maman a la permission de jouer avec lui.

2. Elle imagine un jeu nouveau :

« On va jouer au jeu du bord de la mer. »

Maman installe sur une table, près du lit de Georgie, une grande cuvette à moitié remplie d'eau.

3. Puis elle verse dans la cuvette de petits cailloux rouges et blancs et trois coquillages jaunes.

Elle a aussi un petit morceau de rocher.

« Quel dommage qu'il n'y ait pas de bateaux sur cette mer ! » dit Georgie.

4. Bien vite, Maman confectionne deux petits bateaux avec des morceaux de bouchon et des bouts d'allumette.

Georgie souffle doucement, et les petits bateaux marchent.

(A suivre.)

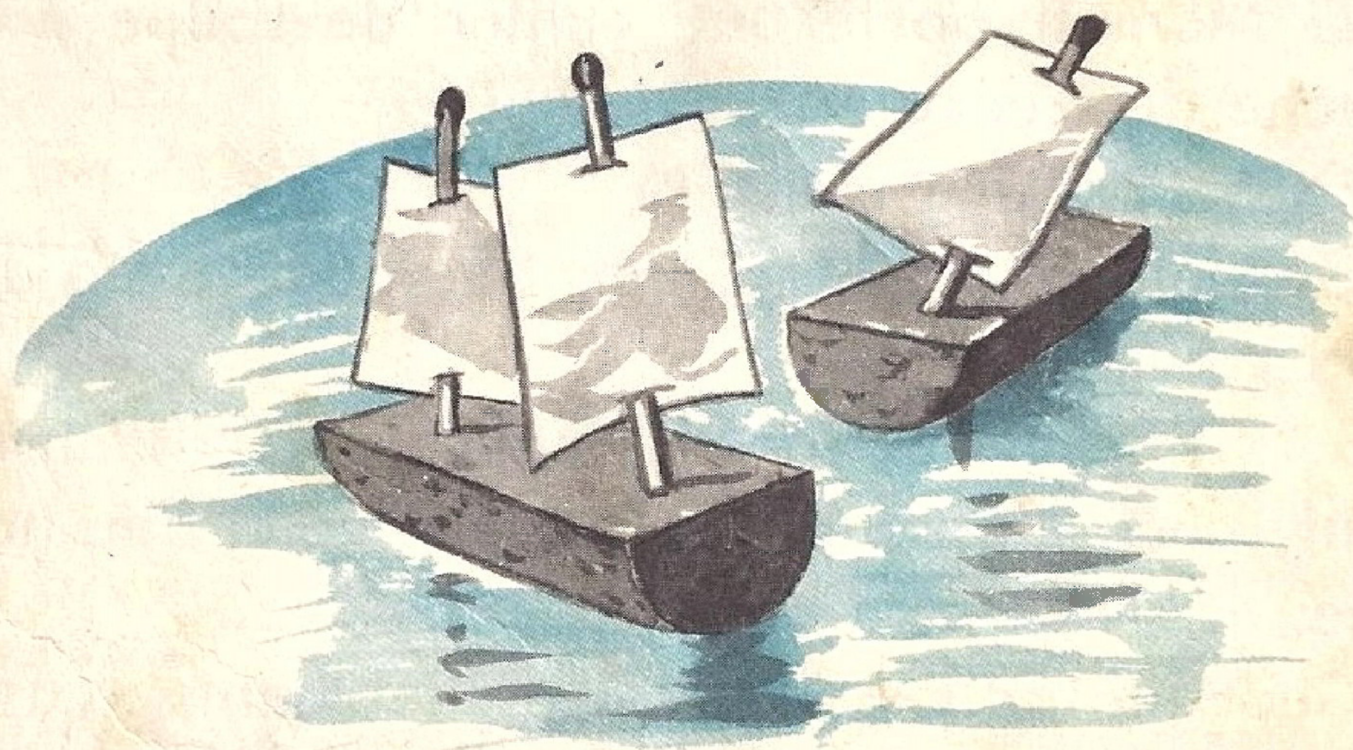
EXERCICES

1. Lisons couramment (au début de la leçon, mots difficiles).
Georgie, une an**gine**, il est pres**que** **guéri**, elle ima**gine**, des co**quill**a**ges**, quel dommage, des mor**ceaux**.

2. Parlons (élocution). 1. Quel jeu imagine maman ? 2. Que place-t-elle dans la cuvette ? 3. Que confectionne-t-elle ?

3. Construisons : des bateaux ; mettons-les sur l'eau.

4. Copions : la dernière phrase.



2. L'histoire de Georgie *(suite)*.

1. Georgie va mieux, mais il lui arrive de dire : « Je n'ai pas faim ; je ne mangerai pas ma soupe. »

Maman s'assoit près de Georgie :

« Je vais te faire manger, mon petit. »

2. Maman porte une cuiller de soupe à la bouche de Georgie :

« Ceci est une fraise. »

Georgie avale la cuiller de soupe avec des yeux ravis.

3. « Elle est bonne, la fraise, dit Maman en riant; ceci, c'est une cerise; ah! voici une noisette. »

Georgie fait craquer ses petites dents : casse la noisette qu'il croque.

4. Maman porte une nouvelle cuiller de soupe à la bouche de Georgie.

« Tu ne me dis pas ce que c'est? dit Georgie.



— Ah ! c'est vrai, j'oubliais. C'est une framboise. Voici un raisin, une côte d'orange, un morceau de banane.

5. — Oh ! la soupe est finie, soupire Georgie, et il n'y a pas de poire, ni de pomme, ni de prune.

— Ce sera pour demain, » dit Maman.

D'après H. Perrin-Duportal. (Histoires simples, F. Nathan.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment (les mots difficiles).** Je mangerai, elle s'ass**oit**, la c**ui**ller, les **yeux**, il cro**que**, ce que **c'est**, un mor**ceau.**

2. **Copions. Vocabulaire. Voici des noms de fruits.** La fraise, la noisette, l'orange, la poire, la cerise, la framboise, la banane, la pomme.

3. **Dessinons :** des fruits.

3. Trott et l'escargot.

1. Sur la rose, il y a un escargot qui laisse derrière lui une trace blanche.

Il tourne la tête à gauche, puis à droite. Il rentre ses cornes, il les sort. Il ne se gêne pas. On dirait qu'il veut jouer.

2. Trott l'examine un instant.

Il a bien envie de le saisir entre ses doigts pour jouer avec lui, mais il n'ose pas.

3. Enfin, il pose le doigt sur la coquille.

Et voilà que l'escargot a eu peur.

Il s'est caché tout au fond de sa maison.

4. « On ne voit plus tes cornes, lui dit Trott. Tu ne veux donc pas que je joue avec toi? »

Trott ne craint plus rien de cette bête qui se cache.

« Je vais chercher deux, trois, quatre escargots, dit-il, et ils feront la course. Je récompenserai celui qui gagnera le prix. »

Adapté d'A. Lichtenberger. (Le Petit Trott. Librairie Plon.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** L'escargot, la rose, une trace, il examine, le saisir, il ose, il pose, la maison, la coquille.

2. **Dessinons :** un escargot sur la rose.

3. **Copions** la première phrase.

4. **Écrivons** **de mémoire cette phrase** *(après l'avoir lue plusieurs fois)*. Il rentre ses cornes, il les sort.



4. Les jeux de petit Jean et de son ami Médor.

1. Jean est un bébé de quatre ans.

Quel joli petit bonhomme! Ses joues roses font plaisir à voir; ses yeux sont vifs, ses cheveux bien peignés.

2. Le voilà dans la cour. Il joue avec Médor, le gros chien. Il tend vers lui ses petites mains et il l'appelle joyeusement.

Il n'est guère plus haut que Médor, mais c'est le petit garçon qui commande parce qu'il sait parler.

3. Médor obéit. Il court, il aboie, il rapporte la balle entre ses dents, il se couche par terre.

Jean lui monte sur le dos. Il se croit à cheval.

Il crie : « Hue, Médor! En avant! ». Médor se met en marche.

Le bon chien avance doucement, avec précaution, sans retourner la tête.

Bébé saute sur le dos de Médor; il se penche à droite et à gauche.

Le petit cavalier tombe parfois à la renverse, mais il ne pleure pas pour cela.

Jean et Médor sont deux amis.

(A suivre.)

EXERCICES

1. Lisons couramment (**au début de la leçon :** *étude des mots difficiles*). **Quel** bon**homme**, jo**yeu**sement, pré**caution**, le **cavalier**, à la ren**verse**.

2. Parlons (élocution). 1. Comment se nomment les deux amis ? 2. Quel est celui qui obéit ? 3. Que crie Jean ? 4. Pleure-t-il lorsqu'il tombe ?

3. Copions. Vocabulaire. Les actions de Médor. Il *court*, il *aboie*, il *jappe*, il *rapporte* la balle, il *se couche*, il *garde* la maison, il *surveille* le troupeau.





5. Petit Jean et les bulles de savon.

1. « Jean, dit la maman, tu ne peux pas laver le linge, tes menottes sont trop délicates. Prends cette paille, tu t'amuseras à faire des bulles de savon !

— Oui, maman ; j'en ferai de grosses qui s'en iront très loin... jusqu'aux nuages. »

2. Jean gonfle les bulles de savon.

Il trempe l'un des bouts de la paille dans l'eau savonneuse du baquet. Il le retire. Puis il souffle doucement par l'autre bout.

3. Une jolie bulle se détache et s'en va très haut dans l'air.

Elle a toutes les couleurs de l'arc-en-ciel : violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge.

Soudain, elle éclate. Quel dommage !

4. Jean souffle de nouveau pour en gonfler une seconde, une troisième.

Au bout d'une heure, le lavage est terminé :

« Nous allons rincer le linge à la rivière ! » dit la maman.

Et l'on part gaîment.

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** Cette **paille**, **jusqu'aux** nuages, l'eau savonneuse du ba**quet**, **l'arc-en-ciel** ; rinc**er** le linge.

2. **Dessinons :** les bulles de savon qui s'envolent.

3. **Parlons (élocution).** Jouons aux bulles de savon ; disons nos actions.

4. **Copions.** La première phrase du n° 3.



6. Petit Jean, Antoinette et les lapins.

1. Jean et sa sœur Antoinette sont à la basse-cour. Ils visitent les lapins.

Il y en a dix dans une petite cabane en bois. La porte de la cabane est grillagée.

Les deux enfants et les dix lapins peuvent se regarder à travers les mailles de fer.

2. Jean et Antoinette approchent leur visage de la petite porte. Aussitôt, dix nez roses viennent leur faire vis-à-vis de l'autre côté.

3. Les enfants s'amusent à faire passer des feuilles de chou ou de salade à travers le grillage. C'est à qui viendra les attraper et les grignoter.

Il faut voir s'agiter les jolis museaux roses!

4. Antoinette ouvre la porte et lance dans la cabane toutes les feuilles qui lui restent.

Les lapins bondissent. Leurs pattes de derrière apparaissent plus longues que les pattes de devant.



5. Tout d'un coup, elles se replient; chaque lapin n'est plus qu'une boule, mais cette boule a de larges oreilles qui bougent.

W. *Jeanne* et Mme *Jeanne*. (Frère et sœur, Librairie et Imprimerie réunies. L. Martinet.)

EXERCICES

1. Lisons couramment. Sa **sœur, grillagée**, les **mailles**, le visage, des **feuilles**, les **grignoter**, les **museaux** roses.

2. Dessinons : les petits lapins.

3. Copions. Vocabulaire. Ce que font les lapins. Ils *grignotent*, leurs museaux *s'agitent*, leurs oreilles *se replient* et *bougent*, ils *bondissent* ; ils *habitent* une cabane.

4. Écrivons de mémoire cette phrase *(après l'avoir lue plusieurs fois)*. Il faut voir s'agiter les jolis museaux roses.

7. Le meunier Florentin dans son moulin.

1. Comme il était content, le meunier Florentin dans son moulin!

La roue tournait. Et tourne et tourne sous le ruisseau!

Les grains craquaient. Et craquent et craquent sous les roues!

Les gens venaient, et claquent et claquent leurs sabots!

2. Le meunier Florentin, tout de blanc poudré, frottait son nez plein de farine. Ah! cette farine! Légère comme une poudre fine, elle chatouillait ses narines, se glissait dans son cou, entrait dans ses oreilles, se posait sur son bonnet! On aurait dit qu'il neigeait partout dans le moulin.

« Ah! attends que je t'enferme dans mes grands sacs », disait le meunier Florentin.

Et il ouvrait ses sacs.

3. Les grains de blé, leur petit ventre tout écrasé, se transformaient en farine... Encore, encore, toujours!... toujours!... Ah! comme il en tombait de la farine blanche!

4. « S'il vous plaît, bon meunier, donnez-moi vite un kilo de farine fine pour faire des croquignoles à mon petit chéri, disait une maman...

— S'il vous plaît, bon meunier, donnez-moi vite deux kilos de farine fine pour faire une galette à ma grand-mère », disait un petit chaperon rouge...

(A suivre.)

EXERCICES

1. Lisons couramment (au début de la leçon). Le meu**nier**, les **grains** cra**quaient**, les **gens** ; les sabots cla**quent** ; il nei**geait** ; des cro**quignoles**, un **kilo**.

2. Copions. Vocabulaire. Le blé et le pain.

1. Le moissonneur coupe *le blé*.
2. Le meunier écrase *le grain*.
3. Le boulanger pétrit *la pâte*.
4. Il cuit *le pain*.

3. Écrivons de mémoire la première phrase *(après l'avoir lue plusieurs fois).*

8. Le meunier Florentin dans son moulin *(fin)*.

1. « S'il vous plaît, bon meunier, donnez-moi vite trois kilos de farine fine pour faire de bons beignets à mes enfants qui ont bien travaillé dans la forêt, disait une bûcheronne qui était, je crois bien, la mère du Petit Poucet.

2. — Et moi, meunier, je suis pressé, disait un boulanger. Vite, vite, cent kilos de farine pour remplir mon grand pétrin et faire du bon pain. Je n'ai plus rien dans ma vitrine et mes clients attendent!

— Voilà! voilà! »

Le meunier Florentin pesait les petits sacs sur la petite balance.

« Voilà, voilà! »

3. Le meunier Florentin pesait les plus gros sacs sur la plus grosse balance.

« Voilà, voilà! »

Et chacun s'en allait.

4. Alors, le meunier Florentin, fatigué et content, venait dormir sur un tas de sacs pleins de blé, à l'ombre du moulin.

Et, pendant qu'il ronflait, quatre petits enfants arrivèrent en riant et en gambadant et chantèrent à tue-tête :

Meunier, tu dors,
Ton moulin va trop vite...

M. Lariguet. (Nous, les Petits, Bouche, édit.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** Des **beig**nets, un boulan**ger**, mes **cli**ents ; la balan**ce**, en **gam**badant.

2. **Dessinons :** un pain doré ; le meunier qui dort.

3. **Parlons (élocution).** Les travailleurs du pain (depuis le semeur jusqu'au boulanger).

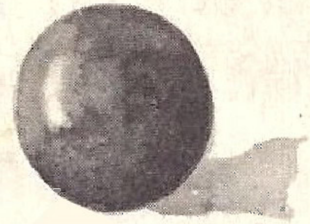
4. **Copions.** Le meunier Florentin pesait les plus gros sacs sur la plus grosse balance.



9. Une devinette.

1. Je suis rond, rond, rond. Qu'est-ce que je suis?

« Une bille! Non!
— Une boule! Non!
— Une balle! Non! »



2. Je suis rond, rond, rond. Qu'est-ce que je suis?



« Une pomme! Non!
— Une cerise! Non!
— Une prune! Non! »

3. Je suis l'orange, la belle orange juteuse et brillante.

Je suis le fruit d'hiver, frais comme le printemps, doré comme l'automne.

Je suis l'orange,
L'orange qui roule
Comme une boule
Et puis se mange.



B. Caruel. (Extrait de L'École et la Vie.)

EXERCICES

1. Copions : le n° 1.

2. Parlons (élocution). Des choses rondes : *citons-les*; *dessinons-les.*



10. Qui veut des cerises ?

1. Voici des cerises plein ma corbeille,
Des cerises pour manger
Ou pour mettre à son oreille
Quand le soleil rit et qu'on veut jouer.
2. En voici pour Pierre. En voici pour Lise,
En voici pour Louis. Elles sont exquises.
Qui veut des cerises?

Hermin Dubus. (Recueil de récitations, Bibliothèque d'éducation.)

EXERCICES

1. **Dessinons :** des cerises (ou d'autres fruits).
2. **Copions :** elles sont exquises; qui veut des cerises ?
3. **Parlons (élocution).** Citons des fruits; classons-les (par couleur, par saison, etc.).

11. Je sais ce que je ferai.

1. Il y avait une fois trois petits chats : un tout blanc, un tout gris, un tout noir avec le bout de la queue blanc.

Les trois petits chats avaient faim.

2. « Je sais bien ce que je ferai, dit le chat blanc ; j'irai chez le boucher, je prendrai un morceau de viande à son étalage et je me sauverai pour le manger... »

Vilain petit chat!

3. Le petit chat gris dit :

« Moi, je sais ce que je ferai. Loulou va déjeuner, je me frotterai contre sa robe, je ferai ronron, et Loulou me donnera un peu de son lait. »

4. Le petit chat noir avec le bout de la queue blanc dit :

« Moi aussi, je sais ce que je ferai : j'irai dans la cave et j'attraperai les souris et je les

mangerai. Comme cela, je n'aurai plus faim. »

Bravo, petit chat noir ! Tu es un vrai bon chat.

(A suivre.)

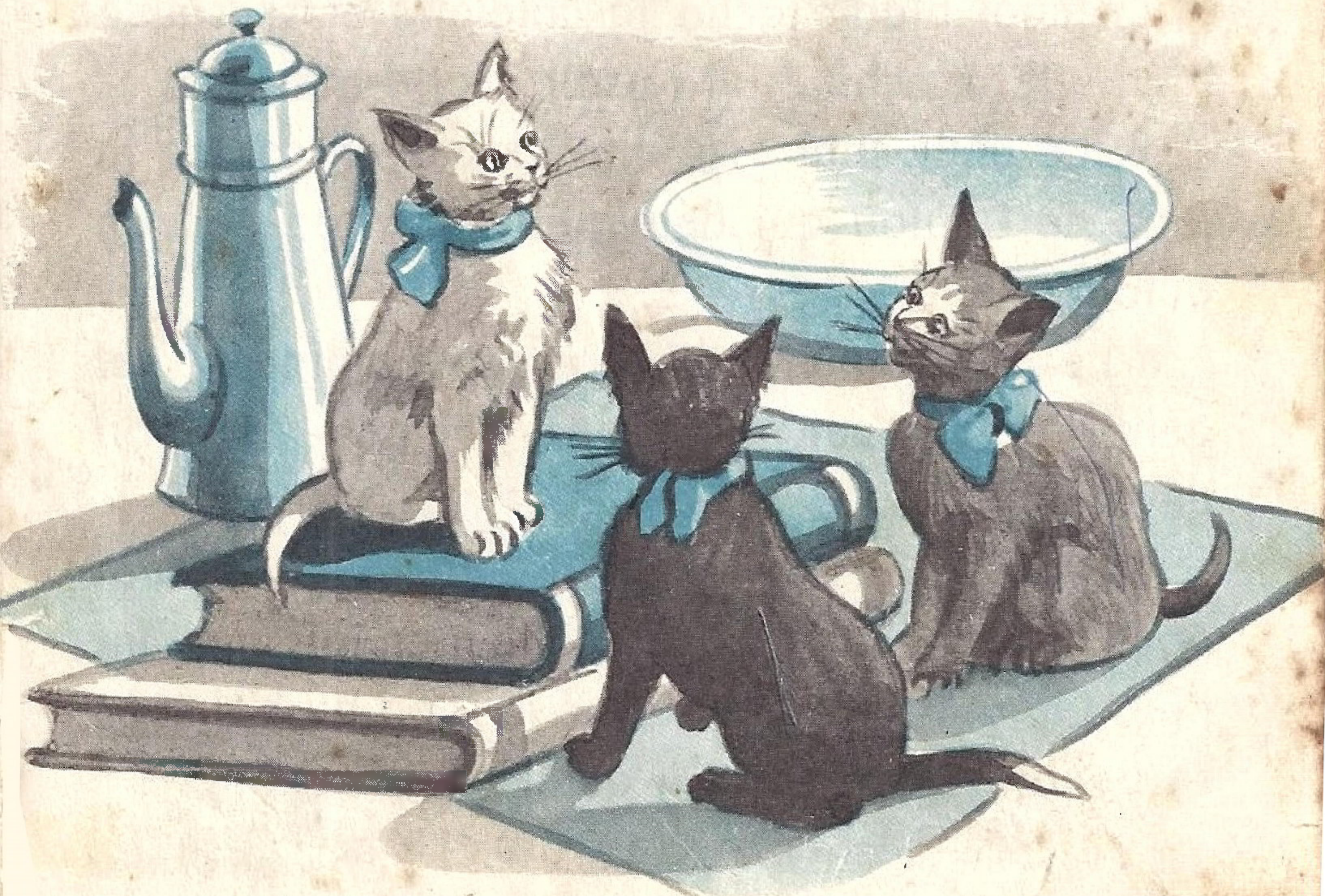
EXERCICES

1. **Lisons couramment (les mots difficiles).** La queue ; un morceau de viande, son étalage, je les mangerai.

2. **Parlons (langage).** 1. Quelle était la couleur de chacun des trois chats ? 2. Que dit le chat blanc ? 3. Et le chat gris ? 4. Puis le chat noir ?

3. **Dessinons :** les trois petits chats.

4. **Copions :** la première phrase de la lecture.



12. Le petit chat blanc et le petit chat gris.

1. Le petit chat tout blanc alla chez le boucher. Il sauta sur la table, saisit une côtelette et s'enfuit dans la rue.

Mais le garçon boucher le vit, le poursuivit avec son balai. Pan ! pan ! il lui donna de grands coups :

« Voleur ! Voleur ! Pan ! Pan ! »

Le chat blanc lâcha la côtelette et se sauva bien vite. L'échine lui faisait grand mal.

2. Le petit chat gris alla se frotter contre la jupe de Loulou qui déjeunait et fit son ronron autour d'elle.

« Le joli minet ! dit Loulou, comme il est gentil ! Oui, oui, tu auras un peu de mon déjeuner. »

3. Loulou laissa un peu de lait dans son bol pour le petit chat gris. Mais elle n'en laissa qu'un peu. Quand Minet eut léché le fond du bol avec sa petite langue rose, il avait encore faim...

(A suivre.)



EXERCICES

1. **Lisons couramment.** Il **s'enfuit** ; il est **gentil**, mon **déjeuner** ; sa langue rose.

2. **Copions. Vocabulaire. Ce que fait le chat.** Il *miaule* ; il *ronronne* ; il *griffe* ; il *égratigne* ; il *guette* les souris, il *bondit*, il les *croque*.

3. **Écrivons de mémoire la phrase suivante** *(après l'avoir lue plusieurs fois)* : la deuxième phrase.

4. **Dessinons :** le chat gris lèche le bol.



13. Le brave petit chat noir.

1. Le petit chat noir, avec le bout de la queue blanc, alla dans la cave.

Il se cacha dans un coin, et, quand les souris sortirent de leurs trous, il sauta sur elles. Pff! il jette sa griffe sur une; pff! sa griffe sur l'autre.

2. Petit chat noir croque les souris.

Il va retrouver ses frères chats. Le chat tout blanc pleurait tout seul dans un coin du couloir.

« Qu'as-tu, petit frère?

— J'ai mal à l'échine et j'ai faim; le boucher m'a donné des coups de bâton, et j'ai lâché ma côtelette.

3. — Et toi, petit frère gris?

— J'ai encore faim; Loulou ne m'a pas donné assez de lait.

— Écoutez... venez avec moi à la cave... à nous trois, nous prendrons beaucoup de souris, et vous vous régalerez. »

M. Capus. (Tout un sac de belles histoires, F. Nathan.)

EXERCICES

1. Lisons couramment (au début de la leçon). Un **coin**; sa **griffe**, le **couloir**; **qu'as-tu** ? Nous **rendrons**, vous vous **régalerez**.

2. Parlons (élocution). Racontons l'histoire de chacun des trois petits chats. Faisons une suite de dessins.

3. Copions : petit chat noir croque la souris.



14. Paf, un vrai petit diable de toutou.

1. Il y avait à la maison un petit chien. Ce petit chien était très drôle.

Il était blanc, avec une oreille blanche et une oreille noire. Il avait aussi le bout de la queue noir.

Il avait une oreille en l'air et une oreille en bas. Oui, il était très drôle.

2. Ce petit chien était aussi très gai. Il jouait toute la journée. C'était un vrai petit diable de toutou.

Il sautait tout le temps. Paf! Paf! Il jetait tout par terre. Paf! Paf! Aussi on le nommait Paf.

3. Ce petit chien était l'ami de Lisette et de Polo.

Paf joue à la balle avec Polo et avec Lisette. Quand la balle tombe, Paf la saisit.

Il se sauve avec la balle ou bien il la pousse avec sa patte et il court.

4. Il court très bien, l'ami Paf, bien plus vite que Lisette et bien plus vite que Polo. On joue très bien avec lui.

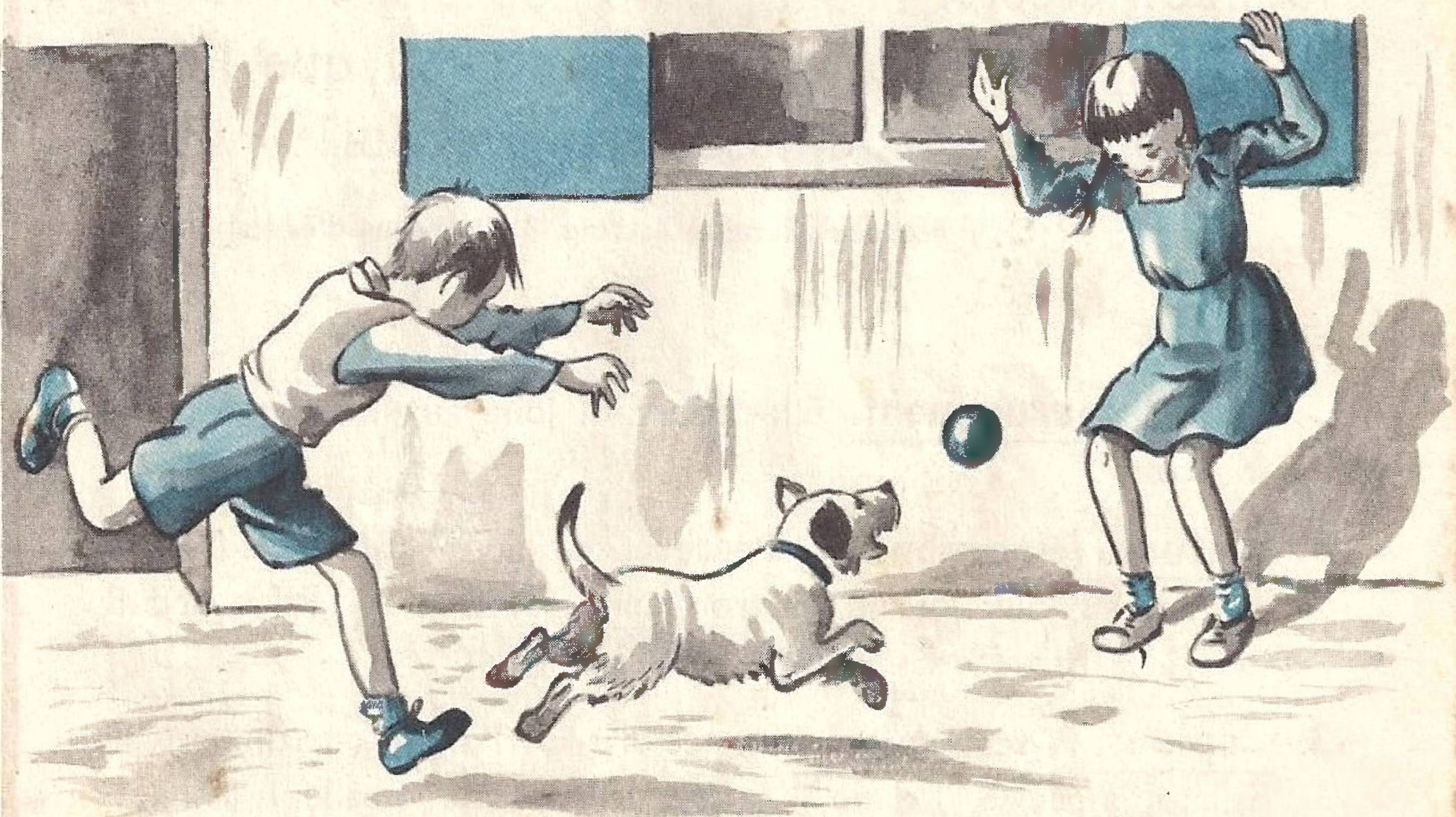
(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment** (au début de la leçon : *étude des mots difficiles*). Un **chien** ; l'or**eille** ; Lisette ; il la sai**sit** ; il **court** très **bien**.

2. **Dessinons :** Paf joue à la balle avec les deux enfants.

3. **Copions :** la première phrase du n° 3.



15. Paf, un vrai petit diable de toutou *(suite)*.

1. Quand Lisette saute à la corde, Paf saisit la corde, il tire, il se sauve ou il l'emporte.

2. Lisette court. Elle saisit le bout de la corde, mais Paf ne la lâche pas. Il danse, il saute, il est ravi.

Lisette aussi est ravie. Elle rit, elle s'amuse.

3. Quand Polo joue aux billes, Paf joue avec lui. Avec sa patte, il gratte le trou, il fait sauter les billes, il les fait rouler de tous côtés.

Polo se fâche un peu. Mais Paf s'amuse si bien et il est si drôle que Polo finit par rire de tout son cœur.

4. Ah! quel drôle de petit toutou que l'ami Paf! Comme on s'amuse bien avec lui!

J. Beaudelot. (Lisette et Polo, Bibliothèque d'éducation.)

EXERCICES

1. Lisons couramment. Elle **court**, il joue aux **billes**; de tout son **cœur.**

2. Parlons (élocution). 1. Pourquoi ce chien s'appelle-t-il Paf ? 2. A quels jeux jouent les trois amis ? 3. Que fait Paf quand il joue à la corde ? 4. Quand il joue aux billes ?

3. Copions. Vocabulaire. Les actions de Paf. Il *joue*, il *saisit* la balle, il la *pousse*, il *court*, il se *sauve*, il *emporte* la balle, il *danse*, il *saute*, il *gratte* la terre.

16. Paf et son ami Pif.

1. Qu'a dit Paf, quand il a vu le petit chat? Paf a dit :

« C'est très bien! On va jouer tous les deux. »

2. Et il est venu danser devant le petit chat en disant d'une voix drôle :

« In... in..., ou-a! in... in... oua! oua! »

Ce qui voulait dire :

« Bonjour, petit minet, bonjour! Viens jouer avec moi. On va bien s'amuser, tu vas voir! »

3. Le petit chat a compris. Il fait le gros dos, il se met à danser de côté, la queue en l'air. Il saute à la tête de Paf, il joue avec ses oreilles.

4. Alors Paf lui donne un petit coup de museau. Le chaton roule par terre. Paf se roule avec lui. C'est très drôle, tout le monde rit.

(A suivre.)

EXERCICES

1. Lisons couramment. Viens jouer avec moi; la **queue** en **l'air**; ses **oreilles**; **museau.**

2. Copions. Vocabulaire. Pif et Paf sont deux amis. Ils *jouent, bondissent, trottent, galopent,* se *poursuivent.* Parfois ils se *fâchent, s'élancent, grognent.*

3. Dessinons : les jeux de Pif et Paf (n° 4).

17. Pif et son ami Paf *(suite)*.

1. Mais Lisette a peur que Paf fasse du mal au petit chat.

Elle lance la balle par terre. La balle roule. Paf court après la balle. Le petit chat court.

C'est le petit chat qui attrape la balle. Il la roule avec ses pattes, puis il la lance à son tour.

2. Qu'il est gentil et drôle, ce petit chat !

Il saute, il se roule, il se dresse debout. Avec sa petite patte, il tape ceci, il tape cela : Pif! un petit coup de patte!... Pif! encore un petit coup!

3. Polo a dit :

« Il faut un nom à notre chaton. Nommons-le Pif. C'est un nom drôle comme lui. »

Et voilà, le petit chat a un drôle de nom : il se nomme Pif.

4. Et Pif et Paf sont de très bons amis.

J. Beaudelot. (Lisette et Polo, Bibliothèque d'éducation.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** Lisette ; elle lance ; **qu'il** est **gentil** !

2. **Parlons (élocution).** 1. Pourquoi donne-t-on à ce petit chat le nom de Pif ? 2. Qu'a dit Paf en le voyant ? Et qu'a fait Pif aussitôt ? 3. Que fait Pif quand il joue à la balle ?

3. **Écrivons de mémoire cette phrase.** Il saute, il se roule, il se dresse debout.





6. *A travers les champs et les bois.*

18. Fraises et framboises.

1. Jeanne et son frère Jean vont goûter dans les bois.

Qu'y a-t-il dans le petit panier que chacun porte au bras? Une tartine de confiture et un chou à la crème. C'est bon!

2. Jeanne et Jean, assis sur la mousse épaisse, mangent à l'ombre d'un chêne.

Au bout d'un moment, les paniers sont vides.

« Maman serait contente, dit Jeanne, si nous remplissions nos petits paniers avec des fraises

des bois. Cherchons chacun de notre côté, et celui qui remplira son panier criera : ça y est. »

3. Jean se dirige à droite, et Jeanne suit un sentier qui la conduit dans un bois épais. Elle cherche dans la mousse, dans les bruyères, mais il n'y a rien ! Elle regarde sur les arbres, sur les buissons... Toujours rien de bon !

« Il fait froid et sombre, ici, pense-t-elle. Pour mûrir, les fruits ont besoin de soleil ! »

4. « Ça y est ! » crie, au loin, une voix...

« C'est Jean ! pense Jeanne. Il a de la chance Et moi qui n'ai rien trouvé encore ! »

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment** **(au début de la leçon :** *étude des mots difficiles).* **Jeanne** et **Jean**, la mousse **épaisse**, les **fraises**, **ça y** est, les **bruyères**, le **soleil**.

2. **Dessinons :** les deux petits paniers.

3. **Copions.** La première phrase du n° 2.



19. Fraises et framboises *(fin)*.

1. Jeanne cherche, cherche et sort du bois épais, avance. Elle arrive dans une clairière où les arbres ont été abattus.

« Ah! dit-elle, des fraises, des fraises partout! »

Vite, Jeanne remplit son panier. Elle place deux bouquets de fraises sur ses deux oreilles et crie bien fort : ça y est!

2. Jean et Jeanne se retrouvent au bord de la forêt.

« Mes fruits sont petits, rouges et sucrés; on les trouve dans l'herbe, dit Jeanne en riant. Devine leur nom. »

« Les miens sont petits, rouges et sucrés aussi; on les trouve sur des buissons, dit Jean en gambadant. Devine leur nom. »

3. Tous les deux ouvrent leur panier. Jeanne a des fraises, Jean a des framboises. Maintenant, ils rentrent chez eux, en chantant.

4. Toute la famille va se régaler. Bravo, Jean et Jeanne!

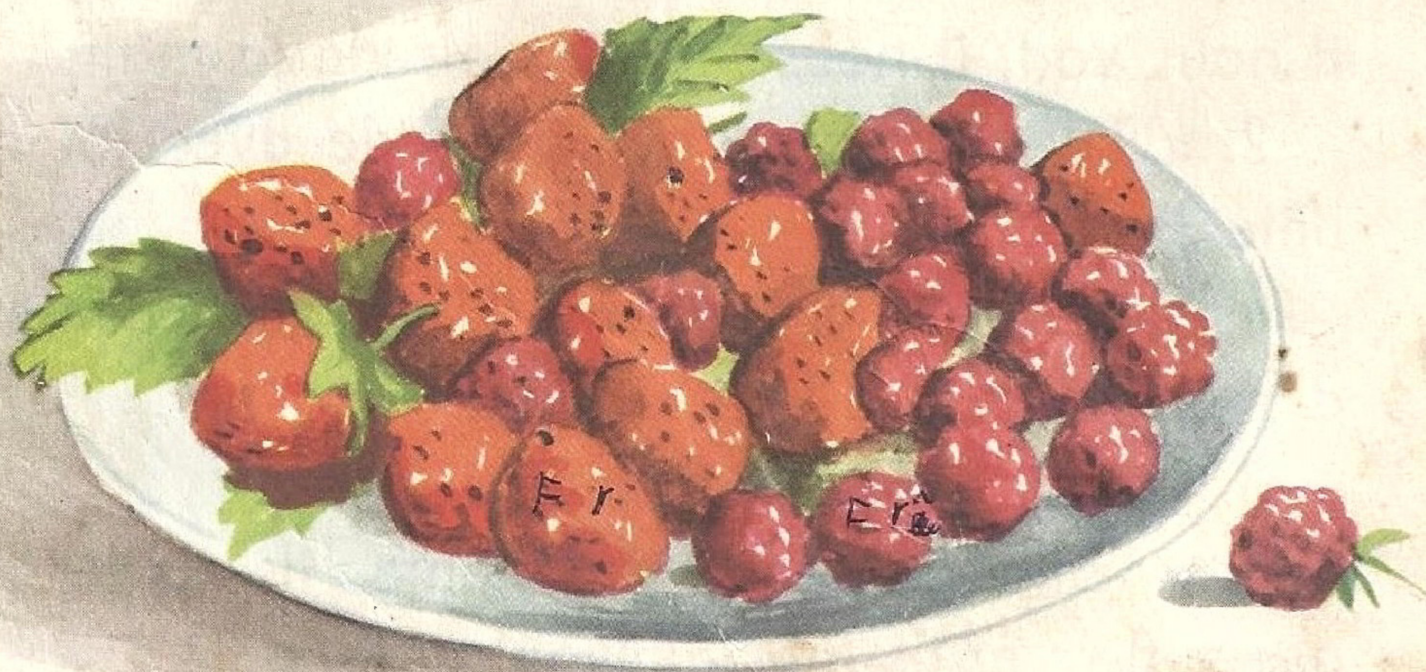
(Adapté.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** Elle avance, une clairière, deux bouquets, l'herbe, gambader, les buissons, les framboises.

2. **Copions (vocabulaire). Que trouve-t-on en forêt ?** De grands *arbres*, des *buissons*, des *bruyères*, de la *mousse*, des *fraises*, des *framboises*, des *champignons*.

3. **Dessinons :** les deux enfants ouvrent leur panier.





20. Toine le gardeur d'oies.

1. Toine conduit son troupeau d'oies. Quand il nous voit, il nous fait bonsoir de la main.

2. « Tu veux bien qu'on garde avec toi les bêtes? »

« Venez donc, répond-il. Je suis content d'avoir avec moi Jani et Janot. »

3. Tous trois sont du même âge.

Les voilà déjà de compagnie. Ils tailleront des sifflets et ils fabriqueront une gaule.

4. C'est un joli métier que de garder les oies! Les bêtes vont tranquillement et donnent peu de peine.

On va derrière elles par le chemin. On cueille aux buissons la mûre ou la prunelle.

5. Puis on passe près des vignes. Oh! que le raisin est bon!

Jani, Janot et Toine en remplissent leurs chapeaux. Ils auront des grappes à manger là-haut, tandis qu'ils seront assis.

D'après André Martignon. (Jean des villes et Jean des champs, Bourrelier.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** Un troupeau **d'oies, des oies**; bon**soir**, des siff**lets**, une **gaule**; on **cueille** aux buiss**ons**; le **raisin**.

2. **Copions :** la première phrase.

3. **Dessinons :** le troupeau d'oies et les trois enfants.

4. **Écrivons de mémoire la phrase suivante** *(après l'avoir lue plusieurs fois)*. On cueille aux buissons la mûre ou la prunelle.

21. La ronde des bergères.

1. Où courez-vous, bergères,
Si fraîches, si légères,
Si blondes toutes trois?
Au bois! Au bois!

2. Et qu'allez-vous donc faire
Quand verdit la fougère,
Par les sentiers étroits,
Au bois? Au bois?

3. Cueillir la pâquerette
Et les cœurs de Jeannette
Qui poussent quelquefois
Au bois! Au bois!

4. Cueillir aussi la fraise
Qui mûrit à son aise
Dans quelques bons endroits,
Au bois! Au bois!

5. Puis après, sous l'ombrage,
Ainsi qu'il est d'usage,
Nous dansons toutes trois,
Au bois! Au bois!

Annaïk Le Léard. (Le joli petit bois, Édit. Aubert, Saint-Brieuc.)



EXERCICES

1. **Lisons couramment.** Les berg**ères** lég**ères**, la foug**ère**; **cueil**lir la pâ**qu**erette, les **cœurs** de **Jean**nette, l'ombra**ge**.

2. **Parlons (élocution).** Racontons la journée des petits bergers ou de la petite bergère (ou une promenade au bois, au jardin public).

3. **Copions :** les quatre premiers vers.



Relisons à la page 4 l'histoire de Georgie et racontons-la.
Jouons à notre tour aux petits bateaux.

22. At...choum ! ou le Renard bien attrapé.

1. Il y avait déjà plusieurs fois qu'un méchant renard étranglait les poules de la ferme voisine.

2. Hier encore, par le trou de la haie, il arrivait à pattes de velours près du poulailler.

Le coq avait à peine fini d'installer toute sa famille sur les perchoirs. Maître Renard se dit :

« Laissons-les s'endormir. Nous reviendrons tout à l'heure. »

3. La nuit est fraîche et, malgré son manteau en peau de renard, notre rôdeur s'enrhume.

Le voici pourtant revenu près du poulailler. Il flaire. Il agrandit un trou avec son museau.

4. Mais, juste au moment de pénétrer, voilà qu'il éternue de toutes ses forces :

« At...choum ! At...choum ! At...choum ! »

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment** (**au début de la leçon :** *étudions les mots difficiles*). At...**choum** ! plusi**eurs**, étran**gler**, la **haie**, **velours**, le poul**ailler**, les per**choirs**, il s'enr**hume**.

2. **Dessinons :** les poules sur le perchoir.

23. At...choum ! *(fin)*.

1. Le coq se réveille aussitôt : cott, cott, cott.

Les poules se retournent dans tous les sens : clouc ! clouc ! cott, codette, cott, codette !

2. Les oies font une musique à tout réveiller : co-han ! han ! han ! han !

Le chien aboie : wouap ! wouap ! L'âne brait : hi-han ! hi-han ! hi-han !

Le fermier accourt de toute la vitesse de ses sabots : pan pan, pan pan, pan pan !

3. Vous pensez bien que Maître Renard ne l'a pas attendu : il est parti bien vite soigner son rhume à la maison, la queue très basse, je vous en réponds.

Hermin Dubus. (Le Livre de la joie, Bibliothèque d'éducation.)

EXERCICES

1. Lisons couramment. Le **coq** se **réveille**, tous les **sens**, une musi**que**, le fermier ac**court**, la **queue**.

2. Parlons (élocution). 1. Où court le méchant renard ? 2. Pourquoi le poulailler se réveille-t-il ? 3. Quels cris retentissent ? 4. Pourquoi maître Renard s'enfuit-il ?

3. Copions (vocabulaire). Les oiseaux de basse-cour.
1. Le coq et les poules. 2. Le canard et les canes. 3. Le jars et les oies. 4. Le dindon et les dindes. 5. Le pigeon. 6. Les pintades.

4. Écrivons de mémoire la phrase suivante *(après l'avoir lue plusieurs fois)*. Le coq se réveille aussitôt : cott, cott, cott, cott !



24. Renard dans la ferme.

1. C'est l'hiver. Renard ne trouve plus rien à manger dans la campagne. Il est fatigué, il a de la peine à marcher et il pleure de faim.

2. Enfin il approche d'une grande ferme. La ferme est pleine de choses que Renard aime le mieux sur terre : poules et canards gras.

Mais comment entrer dans le poulailler? Le portail est fermé, mais une petite porte est entre-bâillée.

Il entre d'un bond. Mais dans la cour il hésite, il a peur.

3. La faim le tourmente si fort qu'il retourne en arrière et rentre dans la ferme, sans bruit.

Les poules ne soupçonnent pas le danger. Il y en a trois, perchées sur une poutre. Elles sont condamnées à mort!

Renard monte sur un tas de paille. Elles entendent la paille qui remue et se cachent dans un coin.

4. Mais Renard les étrangle toutes les trois en un clin d'œil.

Il en dévore deux et fait gaiement craquer ses mâchoires. La troisième sera pour sa femme.

(D'après le Roman de Renard)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** C'est l'**hiver**, la **campagne**, fati**gué**, entre-bâ**iller**, il hé**si**te, elles soup**çon**nent, le dan**ger**, en un **clin d'œil**, sa **femme**.

2. **Parlons (élocution).** 1. Pourquoi Renard est-il affamé ? 2. Où pénètre-t-il ? Quelles bonnes choses y trouvera-t-il ? 3. Où les poules sont-elles perchées ? 4. Comment Renard s'en empare-t-il ?

3. **Copions :** la première phrase du nº 4 *(avec un dessin)*.





8. Histoire de la jolie chèvre blanche.

25. Friquette dans le bois.

1. Il y avait une fois une jolie petite chèvre blanche qui s'appelait Friquette.

Tous les matins, Friquette s'en allait, avec sa maman, brouter les feuilles tendres à la lisière du bois.

On entendait tinter la petite cloche de son collier : tin, tin, tin... Et les oiseaux disaient entre eux : « Voilà Friquette qui s'en va aux champs. »

2. Or, ce jour-là, Friquette vit sa mère qui, là-bas, broutait dans un buisson.

« Je vais en profiter pour visiter la forêt, » se dit la petite chèvre blanche.

Une heure après, elle arriva tout au fond de la forêt. Elle ne savait plus où se diriger.

3. « Bééé, bééé, bééé! »

« Qui m'appelle? » dit une grosse voix.

Friquette se retourna toute tremblante.

4. Elle vit un gros loup qui sortait du taillis et qui la regardait de ses yeux luisants.

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment** **(au début de la leçon :** *étudions les mots difficiles).* **Friquette s'en** allait; la **lisière**, les **oiseaux**, un **buisson**, se **diriger**, **qui** m'appelle ? des **yeux** luisants.

2. **Copions. Vocabulaire. Les bêtes de la forêt.**
   1. Voici des bêtes méchantes : le *loup*, le *renard*, le *sanglier*.
   2. Voici des bêtes douces : le *lapin*, l'*écureuil*, les *oiseaux* du bois.

3. **Copions :** la première phrase.

26. Friquette et le loup.

1. « Bééе, bééе, bééе!... Au secours!... Bééе, bééе, bééе!... Maman, viens vite!... »

Hélas! la pauvre maman chèvre était loin et ne l'entendait pas...

2. « Je voudrais bien savoir, dit le loup, qui t'a permis de venir ici?

— Seigneur loup, ne me grondez pas, je vais m'en aller tout de suite!

— T'en aller! Tu en parles à ton aise, ma foi... Si j'avais faim, je t'aurais déjà croquée!



3. « Mais, patience! tu ne perdras rien pour attendre : ce soir, j'ai des invités; ils feront honneur au plat que je vais leur servir, et ils me diront si ta chair est tendre. »

4. Friquette tremblait comme une feuille. Elle tomba sur le sol et ne bougea plus, tant elle avait peur.

Le loup, qui la croyait morte, s'en alla faire un tour dans les environs en attendant l'heure de son dîner.

5. Alors Friquette ouvrit un œil, puis l'autre. Elle ne vit personne. Alors elle s'élança dans la forêt, si vite que ses petites pattes touchaient à peine la terre.

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** Seigneur, patience; **honneur**, une **feuille**, elle **bougea**, il **croyait**, un **œil**, elle s'élan**ç**a.

2. **Parlons (élocution)** 1. Que faisait Friquette chaque matin? 2. Mais un jour, où alla-t-elle? 3. Que lui dit le méchant loup? 4. Friquette était-elle vraiment morte? 5. Que fit-elle?

3. **Dessinons.** Friquette et le loup.

4. **Écrivons de mémoire la phrase suivante** *(après l'avoir lue plusieurs fois)*. Elle tomba sur le sol et ne bougea plus tant elle avait peur.

27. Friquette et sa maman chèvre.

1. La clochette faisait tin, tin, tin, tin; tin, tin, tin, tin!...

Elle courut longtemps, car elle ne savait plus son chemin, la pauvre Friquette!

2. Enfin, elle arriva sur la lisière du bois, où sa maman la cherchait en bêlant tristement.

3. La maman chèvre était si contente de la revoir qu'elle oublia de la gronder.

« Ah! Friquette, tu m'as causé un bien grand tourment!

— Bééé, bééé, je ne recommençerai plus jamais, bonne mère! »

D'après Mme A. Girardot. (Voulez-vous des histoires, mes enfants! F. Nathan.)

EXERCICE

Parlons (élocution). Racontons l'histoire de Friquette; puis le conte de la chèvre de M. Seguin.



28. Promenons-nous dans le bois.

Vieille chanson de chez nous.

1. Promenons-nous dans le bois,
Tandis que le loup n'y est pas.
Si le loup y était,
Il nous mangerait.
« Loup, y es-tu?
— Non, je mets ma culotte. »

2. Promenons-nous dans le bois,
Tandis que le loup n'y est pas.
Si le loup y était,
Il nous mangerait.
« Loup, y es-tu?
— Non, je mets mes bottes... »

EXERCICES

1. **Parlons (continuons).** Je mets mon *chapeau,* ma *ceinture,* mon *foulard*; puis pour finir : oui, je prends *mon fusil,* sauvons-nous.

2. **Copions :** si le loup y était, il nous mangerait.

29. Les aventures de trois petits chiens.

1. Trois petits chiens causaient entre eux et trouvaient que les gens étaient bien méchants.

Le premier dit : « Le charcutier m'a jeté un seau d'eau. »

2. Le deuxième dit :

« Oh! moi, il m'est arrivé pis encore; un mauvais gamin m'a lancé des pierres, et j'ai crié de douleur... »



3. Le troisième dit :

« Et, moi, une vieille femme m'a presque cassé les reins d'un coup de balai... »

4. Mais les petits chiens ne disaient pas toute la vérité.

Le premier avait volé un jambon chez le charcutier. Le deuxième avait mordu un enfant qui revenait tranquillement chez lui.

Le troisième avait poursuivi le chat de la voisine, et le chat lui avait échappé à grand-peine.

(Adapté)

EXERCICES

1. **Lisons couramment** (**au début de la leçon :** *étudions les mots difficiles*). Les *gens méchants*; le *char*cutier, un *gamin*, des *pierres*, une *vieille femme*, *pour*suivre.

2. **Dessinons.** Un dessin sur chaque chien (nº 4).

3. **Copions. Vocabulaire. Quelques noms de métiers.** Le *char-cutier*, l'*épicier*, le *boulanger*, le *boucher*, le *fruitier*, le *tailleur*, le *chapelier*, le *cordonnier*, le *libraire*.

4. **Parlons (élocution).** Que vais-je trouver chez le charcutier, l'épicier, etc ? (petites scènes à jouer).



30. Le brave chien Tom.

1. Il y avait une fois un petit garçon qui s'appelait Pierre. Près du jardin, se trouvait une mare.

On avait dit à Pierre qu'il ne fallait pas aller près de la mare, parce qu'il pouvait y tomber et s'y noyer.

2. Un jour, Pierre alla tout seul près de la mare. Il glissa et roula dans l'eau.

Le pauvre petit allait se noyer. Heureusement, le bon chien noir Tom avait vu tomber Pierre dans la mare.

Tom se jeta dans l'eau et attrapa entre ses dents le tablier du petit Pierre.

3. Il retira l'enfant, puis il se mit à aboyer fort pour avertir la maman de Pierre.

La maman accourut.

Elle embrassa le brave chien Tom.

Puis elle emporta dans ses bras son enfant pour le changer d'habits et le réchauffer.

H. Perrin-Duportal. (Histoires simples. F. Nathan.)

EXERCICES

1. Lisons couramment. Un gar**çon**, **Pie**rre, s'y **noyer**; heureu**se**ment, abo**yer**, le chan**ger d'hab**its.

2. Parlons (élocution). 1. Qu'avait dit la maman ? 2. Que se passe-t-il un jour ? 3. Comment Tom sauve-t-il le petit Pierre ? 4. Comment se termine l'histoire ?

3. Dessinons : Tom ramène l'enfant.

4. Écrivons de mémoire les deux phrases suivantes *(après les avoir lues plusieurs fois).* La maman accourut. Elle embrassa le brave chien Tom.

31. Tonton, tontaine et tonton.

1. C'était un lapin de garenne,
Tonton, tontaine!
Gîté au creux d'un vert buisson,
Tontaine, tontaine, tonton!

« En chasse! », se dit Jean-Pierre. Il prit son fusil, sa carnassière, siffla Médor, sonna du cor... Il a visé le gros lapin... il l'a manqué!

2. Les perdreaux nichent dans la plaine,
Tonton, tontaine.
Ils sont bien dix, tout gris, tout ronds,
Tontaine, tontaine, tonton.

« En chasse, en chasse! », se dit Jean-Pierre. Il prit son fusil, sa carnassière, siffla Azor,



sonna du cor... Il a visé les dix perdreaux..., les a manqués !

3. Le faisan glisse sous les chênes,
Tonton, tontaine,
Doré du bec jusqu'au croupion,
Tontaine, tontaine, tonton.

« En chasse, en chasse ! », cria Jean-Pierre. Il prit son fusil, sa carnassière, siffla Castor, sonna du cor... Il a visé le beau faisan..., encore manqué !

4. « Oh ! oh ! oh ! oh ! pensa Jean-Pierre, il faut remplir ma carnassière ! »

Il laissa son chien, ne sonna rien, prit un bâton et fit la chasse aux champignons,
Tontaine, tontaine, tonton.

(Adapté.)

EXERCICES

1. Lisons couramment. Garenne, son fusil, sa carnassière, Azor, le faisan, le croupion (le derrière), les champignons.

2. Dessinons : à la chasse.

3. Vocabulaire. Le chasseur *(copions)*.
1. Il prend son *fusil,* sa *cartouchière,* sa *carnassière.*
2. Il *siffle* son chien, il *part,* il *vise,* il *tire.*
3. Il rapporte deux *perdreaux,* un *lièvre,* un *lapin.*

32. Lève-toi, Biquette, lève-toi.

1. Biquette était couchée, l'œil triste, les oreilles pendantes, la barbichette en broussaille.

Grand-mère ouvrit la porte de l'étable. Elle fit les gros yeux.

« Allons, ouste! lève-toi, chèvre, lève-toi!

— Non! »

Et Biquette resta couchée, l'œil triste, les oreilles pendantes, la barbichette en broussaille.

2. Grand-père arriva. Il fit les gros yeux.

« Allons, ouste! lève-toi, chèvre, lève-toi!

— Non! »

Et Biquette resta couchée, l'œil triste, les oreilles pendantes, la barbichette en broussaille.

3. L'oncle arriva à son tour. Il fit les gros yeux.

« Allons, ouste! lève-toi, chèvre, lève-toi!

— Non! »

Et Biquette resta couchée, l'œil triste, les oreilles pendantes, la barbichette en broussaille.

4. La tante arriva à son tour. Elle fit les gros yeux.

« Allons, ouste! lève-toi, chèvre, lève-toi!

— Non! »

Et Biquette resta couchée, l'œil triste, les oreilles pendantes, la barbichette en broussaille.

5. Le neveu arriva, lui aussi. Il fit les gros yeux.

« Allons, ouste! lève-toi, chèvre, lève-toi!

— Non! »

Et Biquette resta couchée, l'œil triste, les oreilles pendantes, la barbichette en broussaille.

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment (au début de la leçon :** *étudions les mots difficiles*). **L'œil,** les **oreilles,** la **bar**bichette en brou**ssaille**; les gros **yeux**.

2. **Copions. Vocabulaire. Biquette.**
Biquette est une petite *bique*. Une **barbichette** est une petite *barbiche*. Une **fillette** est une petite *fille*. Une **maisonnette** est une petite *maison*.

3. **Écrivons de mémoire la première phrase** *(après l'avoir lue plusieurs fois)*.

33. Lève-toi, Biquette, lève-toi *(fin)*.

1. La nièce arriva, elle aussi. Elle fit les gros yeux.

« Allons, ouste! lève-toi, chèvre, lève-toi!

— Non! »

Et Biquette resta couchée, l'œil triste, les oreilles pendantes, la barbichette en broussaille.

2. On appela la cousine. Elle fit les gros yeux.

« Allons, ouste! lève-toi, chèvre, lève-toi!

— Non! »

Et Biquette resta couchée, l'œil triste, les oreilles pendantes, la barbichette en broussaille.

3. On appela le cousin. Il fit les gros yeux.

« Allons, ouste! lève-toi, chèvre, lève-toi!

— Non! »

Et Biquette resta couchée, l'œil triste, les oreilles pendantes, la barbichette en broussaille.

4. Alors!... alors, on appela la toute petite fille de la maison.

Elle était mignonne, mignonne comme une rose, haute comme une poupée, et son sourire semblait un rayon de soleil.



Elle regarda la chèvre avec des yeux doux, doux...

« Lève-toi, Biquette jolie, lève-toi!

— Oui! »

Et Biquette dressa ses oreilles, secoua sa barbiche et bondit sur ses pattes.

M. Lariguet. (Nous, les Petits, G. Bouche.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** Mignonne, rose, un rayon de soleil, des yeux doux.

2. **Copions :** elle était mignonne, mignonne comme une rose, haute comme une poupée, et son sourire semblait un rayon de soleil.

3. **Écrivons de mémoire la dernière phrase.**

4. **Dessinons :** Biquette reste couchée; Biquette bondit.

5. **Parlons (élocution).** 1. Racontons l'histoire de Biquette. 2. La journée de Biquette (la chèvre qui broute; la chèvre qui bondit, se dresse; la chèvre qui donne son lait).






34. Berceuse.

1. A la fontaine
Le merle boit
Si doucement
Que c'est à peine
Si on l'entend,
A demi-voix,
Si doucement.




2. A demi-voix,
Si doucement,
Que c'est à peine
Si on l'entend,
Une maman
Berce la peine
De son enfant.

Maurice Carême. (La Lanterne magique.
Librairie Stock.)

EXERCICES

1. Dessinons : 1. Un merle boit. 2. La mère berce son enfant.

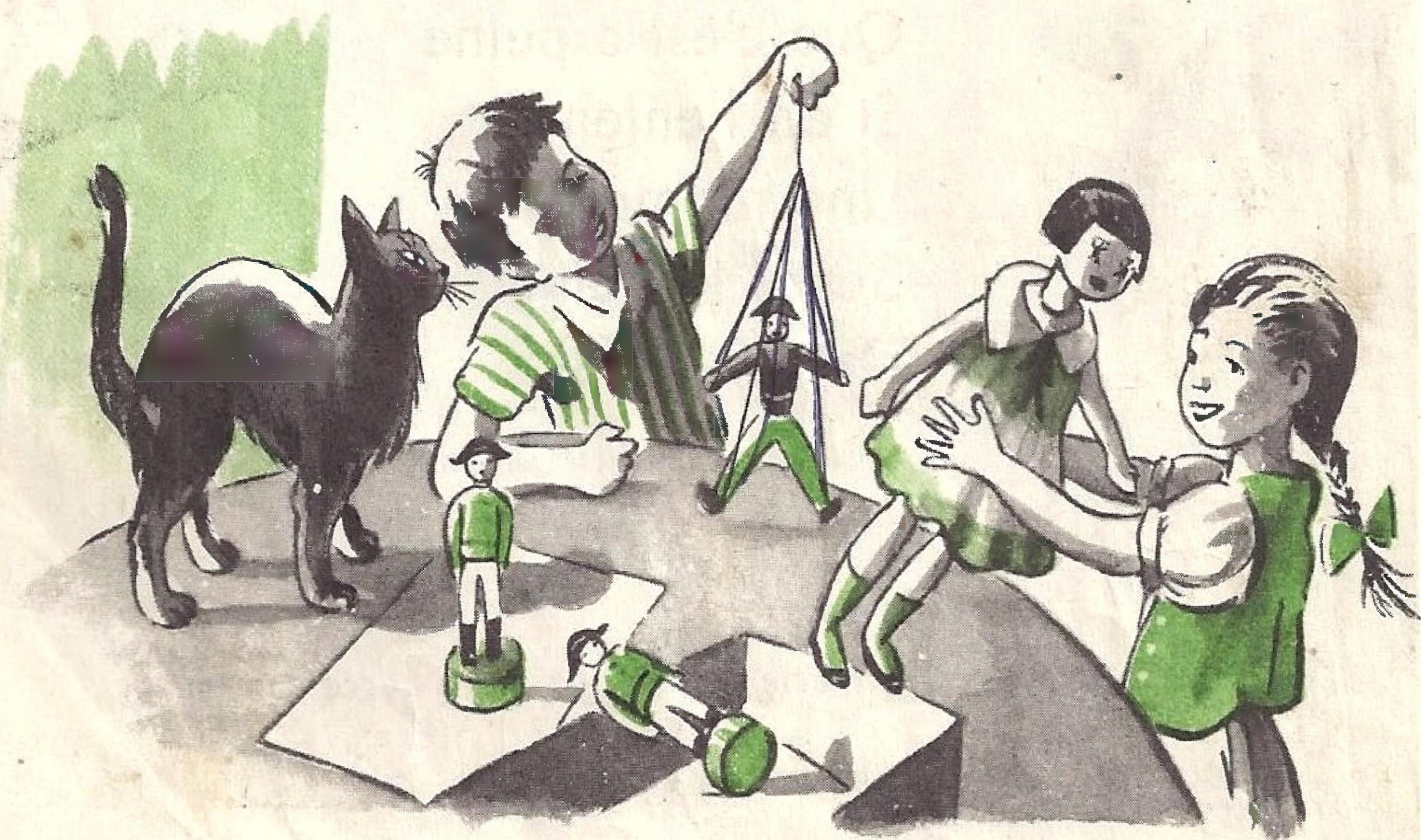
2. Copions : la mère berce son enfant.

35. Jacques, Zette et la petite sœur.

1. Ce jour-là, Jacques s'amuse avec son pantin Fanfan. Zette habille sa chère poupée Rosette.

2. « Dis donc, Zette, quand on aura une petite sœur, on jouera avec elle au papa et à la maman?

— Oui, Jacques. Ce sera une belle poupée vivante.



3. — Nous la ferons monter sur Médor.

— Et sur Friquet, quand il sera grand.

— Je lui prêterai Rosette !

— Elle s'amusera avec Fanfan... »

4. Avoir une petite sœur ! Une amie plus jeune que soi, quelle joie !

On la caresse ! on la dorlote !

Ah ! qu'il vienne donc, ce cher bébé !

Voici déjà deux petits cœurs pour l'aimer.

Marguerite Bodin. (Jacques et Zette. Librairie A. Colin.)

EXERCICES

I. Lisons couramment (au début de la lecture : *étudions les mots difficiles***).** Jacques, **Zette**, Rosette, **sœur**, Friquet (le chien), **quelle** joie, **qu'il** vienne, deux **cœurs.**

2. Copions. Vocabulaire. La famille.
Le *père* et la *mère* ; les *fils* et les *filles* ; les *frères* et les *sœurs* ; le *grand-père* et la *grand-mère* ; l'*oncle* et la *tante* ; les *cousins.*

3. Dessinons : une poupée, un pantin.

4. Écrivons de mémoire la phrase suivante : Zette habille sa chère poupée Rosette.

36. Christine et ses petits amis.

1. « Je vais voir Gabrielle qui est si bonne pour moi ! et le petit François qui est si bon ! et mon cousin Bernard que j'aime tant ! Je suis heureuse, très heureuse, je vous assure ! »

Christine ne parla plus, elle songea avec bonheur à la bonne journée qu'elle allait passer.

2. « Viens vite, lui dit Gabrielle, j'ai habillé une poupée comme une mariée ; viens voir comme elle est jolie ! Elle est pour toi... »

Christine se laissa aller à toute sa joie. Gabrielle et Bernard l'emmenèrent dans leur chambre. Elle y trouva sa poupée étendue sur un joli petit lit et habillée d'une robe de mousseline blanche.

3. Christine ne cessait de remercier Gabrielle.

Elle remercia Bernard qui avait travaillé avec le menuisier au petit lit de la poupée.

François ne tarda pas à se joindre à ses amis. Christine fut très heureuse de le revoir.

D'après Madame de Ségur. (François le Bossu. Hachette.)



EXERCICES

1. **Lisons couramment.** **Christ**ine, **Gab**r**ielle**, Fran**çois** ; elle son**gea** avec bon**heur** ; remer**cier**.

2. **Parlons (élocution).** 1. Pourquoi Christine est-elle heureuse, très heureuse ? 2. Qu'ont fait Gabrielle et Bernard pour faire plaisir à Christine ? 3. Qui vint alors jouer avec les trois enfants ?

3. **Copions :** la première phrase.

37. Douce et les petits oiseaux.

1. Douce avait été vêtue de laine tricotée par la mère Clarisse.

Ses sabots étaient bien bourrés de paille fraîche.

Ainsi, elle pouvait aller à l'école par tous les temps sans trop souffrir du froid.

2. Et puis, sur la route, c'était à son tour de défendre les petites. Elle leur souriait et elle les embrassait. Elle aimait les bêtes. Tant que durait la neige, elle emportait des graines plein ses poches et les jetait aux oiseaux qui se trouvaient sur son passage.



3. Une bonne partie de son pain y passait aussi. Il arrivait qu'au repas de midi elle n'en retrouvait plus dans son panier. Il lui fallait alors manger son fricot tout seul.

4. Mais toutes les petites filles de l'école l'aimaient bien. Toutes les bêtes de la ferme s'approchaient d'elle comme d'une amie, et les oiseaux des champs étaient prêts à venir picorer dans ses mains.

D'après Marguerite Audoux. (Douce Lumière. Grasset).

EXERCICES

1. Lisons couramment. C'était, elle leur sou**riait,** elle les embras**sait**; la nei**ge**; man**ger** son fri**cot**, les **oiseaux** des champs.

2. Parlons (élocution). 1. Pourquoi Douce n'avait-elle pas froid ? 2. Que donnait-elle aux petits oiseaux ? 3. Qu'arrivait-il parfois ? 4. Pourquoi l'aimait-on ?

3. Dessinons : les sabots de Douce; Douce et les petits oiseaux.

4. Copions. La dernière phrase.

38. Un merle blanc, un merle bleu, un merle rose.

1. Maman Merlette couvait trois jolis œufs dans son nid.

« Toc, toc, toc! j'arrive! » fit le premier petit merle en cassant sa coquille.

« Toc, toc, toc! j'arrive! » fit le second petit merle en cassant sa coquille.

« Toc, toc, toc! j'arrive! » fit le troisième petit merle en cassant sa coquille.

2. Quelques jours après, maman Merlette se pencha pour regarder ses petits.

« Oh! fit-elle en ouvrant des yeux ronds, mon premier petit merle est tout blanc!

» Oh! fit-elle en ouvrant des yeux ronds, mon second petit merle est tout rose!

» Oh! fit-elle en ouvrant des yeux ronds, mon troisième petit merle est tout bleu!

» ... Un merle blanc! un merle rose! un merle bleu!... Eh bien! ça va faire du joli chez le peuple des merles! Les merles sont noirs, ils sont toujours noirs... »

3. Maman Merlette regarda ses petits de plus près... « Et si je m'étais trompée », pensait-elle?

Mais elle eut beau regarder de plus près, le petit merle blanc était blanc, le petit merle rose était rose, le petit merle bleu était bleu. Et cela depuis la pointe du bec jusqu'à la pointe de la queue.

(A suivre.)

EXERCICES

1. Lisons couramment (au début de la leçon : *étudions les mots difficiles***). Trois œufs,** sa **coquille,** des **yeux** ronds, rose, la **pointe** du **bec.**

2. Copions. Vocabulaire. Le nid des oiseaux.

1. Le père et la mère *bâtissent* leur nid. 2. La mère *pond* des œufs. 3. Puis elle les *couve*. 4. Les oisillons *éclosent*. 5. Ils *grandissent* et *s'envolent*.

3. Écrivons de mémoire la seconde phrase *(après l'avoir lue plusieurs fois)*.





39. Un merle blanc, un merle bleu, un merle rose *(fin)*.

1. Alors maman Merlette voulut noircir ses petits. Elle prit de la poussière de charbon et elle la sema sur ses merleaux dans le nid.

« Atchoum ! » firent-ils en recevant la poussière dans les yeux.

Mais la poussière ne tint pas sur les plumes et, le lendemain, les trois petits merles étaient bleu, rose et blanc,... comme avant !

2. Maman Merlette prit de la suie et elle en barbouilla ses petits. Mais la suie, non plus, ne tint pas; et, le surlendemain, les trois petits

merles étaient bleu, rose et blanc,... comme avant!

3. Maman Merlette prit alors du cirage, elle cira ses petits.

Mais ils se frottaient les uns contre les autres, le cirage s'en allait et les trois petits merles redevenaient bleu, rose et blanc,... comme avant!

4. Alors maman Merlette se dit : « Puisque mes enfants sont bleu, rose et blanc, c'est qu'ils doivent rester ainsi.

« Je suis tout de même bien contente d'avoir trois bons enfants, même s'ils restent blanc, bleu, rose. »

M. *Lariguet*. (Nous, les Petits, 1935, G. Bouche.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** Noircir; elle **barbouilla**; du **cirage**.

2. **Dessinons :** la maman Merlette et ses trois merleaux; un nid d'oiseau.

3. **Parlons (élocution).** Racontons l'histoire d'un nid; le départ et le retour des hirondelles.

4. **Copions.** La dernière phrase de la lecture.

40. Nicolas et Nicolette.

1. Le merle avait son nid entre deux branches de houx. Il y avait dans ce nid, quatre petits merleaux sans plumes et qui ouvraient un large bec.

« Merleaux, vous n'êtes pas très beaux! » dit Nicolette.

« Pourquoi bâillez-vous comme cela? » dit Nicolas...

2. Nicolas et Nicolette se cachèrent, et ils virent le père et la mère apporter à manger à leurs petits.



C'étaient des chenilles et des vers de terre qu'ils apportaient. Les merleaux gobaient ces chenilles et ces vers, puis ils ouvraient encore le bec en faisant : « Tihi! tihi! tihi! tihi! »

3. Alors le père et la mère repartaient aussitôt pour chercher d'autre nourriture.

« Petits merleaux, dit Nicolas, vous seriez mieux chez moi : je vous ferais manger du chocolat.

— Et moi du sucre d'orge et des noisettes », dit Nicolette.

4. Puis les deux enfants reprirent en même temps :

« Soyez tranquilles! Nous ne vous emporterons pas. Votre père et votre mère auraient trop de chagrin. »

Ernest Pérochon. (Nicolas et Nicolette au bois charmant, Delagrave.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** Deux **bran**ches de **houx**, des che**nilles**, des **vers**, du sucre d'or**ge**, des noi**settes**.

2. **Parlons (élocution).** 1. Pourquoi les merleaux ouvrent-ils le bec ? 2. Que leur apportent le père et la mère ? 3. Croyez-vous que les merleaux aiment le chocolat ? 4. Pourquoi les deux enfants n'emportent-ils pas les merleaux ?

3. **Copions.** La première phrase.

41. Bridinette et la petite grenouille.

1. Louise et Bridinette allèrent emplir une cruche à une source très fraîche.

En revenant, Louise attrapa une grenouille verte.

2. Bridinette la prit dans sa main, heureuse de la regarder de tout près.

« Elle a des mains, dit-elle, et de l'or dans les yeux. Elle est fraîche comme une feuille, et je vois battre son cœur !



3. — Emporte-la, tu la mettras dans un bocal.

— Oh ! non, » répondit Bridinette.

Elle courut à la rivière, tendit son bras au-dessus de l'eau et ouvrit la main.

4. La grenouille sauta et fit un plongeon.

L'enfant la vit un instant nager vers le fond.

« Elle me fait envie, dit-elle.

— Tu te baigneras jeudi prochain avec Louise, » dit la Cousine.

Charles Vildrac. (Bridinette, Édit. Sudel.)

EXERCICES

1. Lisons couramment. Un plongeon (le son ge) : je plonge, nous plongeons, le linge, la neige, la cage, le verger, le pigeon, les bourgeons, la mangeoire.

2. Écrivons de mémoire cette phrase *(après l'avoir lue plusieurs fois)* : Elle a des mains, dit-elle, et de l'or dans les yeux.

3. Parlons (élocution). 1. Quelle bête Louise attrape-t-elle ? 2. Elle a de l'or dans les yeux : quel est cet or ? — 3. Où Bridinette emporta-t-elle la grenouille ? — 4. Que fera Bridinette le jeudi suivant ?

42. Georgie se baigne.

1. Georgie est allé à Trouville, sur la plage, avec sa maman. Il a joué sur le sable avec sa petite pelle et son seau.

2. Puis Maman a donné la main à Georgie et elle est entrée dans l'eau avec lui.

Mais la mer fait : « Plouc ! plouc ! » et l'eau entre dans la bouche de Georgie. Elle est très mauvaise, l'eau de mer.

Elle est salée et amère ; et puis il y en a trop, beaucoup trop...

3. Alors, Maman prend Georgie dans ses bras et elle saute avec lui dans les vagues. C'est très drôle.

4. Maman et Georgie sortent de l'eau et mettent des habits secs. Puis, assis sur le sable, ils mangent chacun une brioche.

H. Perrin-Duportal. (Histoires simples, F. Nathan.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment. Georgie, les vagues** (les sons **ge, gi, gea, gui**), la pla**ge**, ils man**gent**, ils man**geaient**, le **gi**got, la fi**gue**, la **gi**roflée, le pi**geon**, le bour**geon**, le **gui**don.

2. **Dessinons :** Georgie joue sur le sable (nº 1) ; Georgie se baigne.

3. **Vocabulaire. Au bord de la mer. (Copions.)**
Les enfants *jouent* sur le sable ; ils *construisent* des châteaux ; ils *pêchent* les crevettes ; ils *se baignent*, ils *nagent*.



43. Françoise, la jeune laveuse.

1. Ce matin, Françoise est venue à la source pour laver. A genoux, elle tendait ses bras et rinçait le linge.

Le savon formait un nuage blanc dans l'eau claire.

2. A pleines mains, Françoise tordait le linge. Puis elle le dressait au-dessus de sa tête, et le linge tordu ruisselait dans la cuve de pierre.

3. Puis elle le posait sur l'herbe ; elle se penchait en avant et restait un moment immobile. Elle touchait et caressait l'eau de ses doigts.

D'après Henri Bosco. (Le Mas Théotime, Charlot.)

EXERCICES

1. Dessinons : la laveuse au travail.

2. Vocabulaire. Complétons cette phrase (n° 1).
Françoise tendait ses... et rinçait le...



44. Au bord de l'eaû verte.

1. Au bord de l'eau verte, les sauterelles
Sautent ou se traînent,
Ou bien sur les fleurs des carottes frêles
Grimpent avec peine.

2. Dans l'eau tiède filent les poissons blancs
Auprès d'arbres noirs
Dont l'ombre sur l'eau tremble doucement
Au soleil du soir.

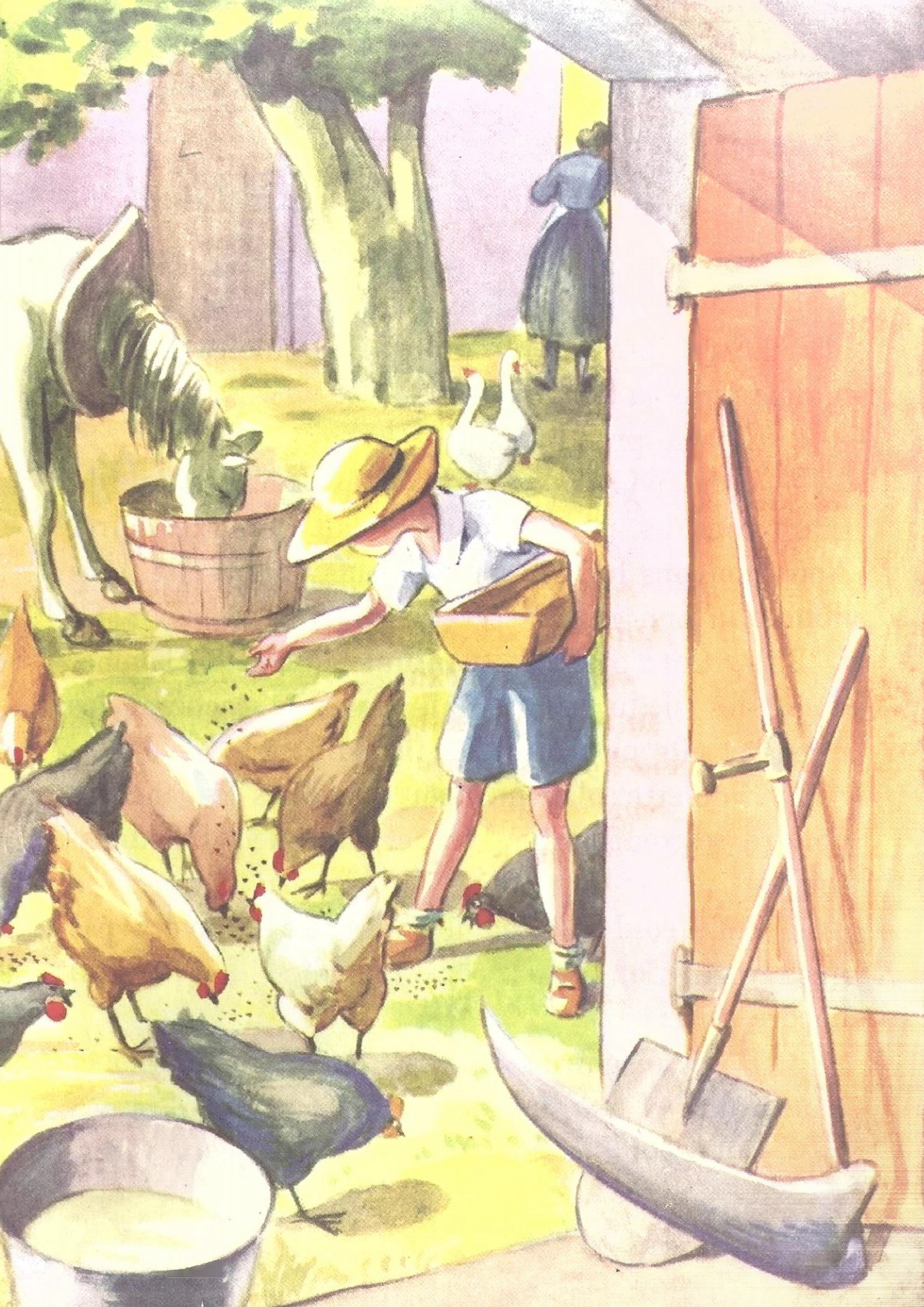
3. Les moucherons minces volent sur l'eau,
Sans changer de place.
En se croisant ils passent, puis repassent,
Vont de bas en haut.

Francis Jammes. (De l'Angélus de l'aube à l'angélus du soir, Mercure de France.)

EXERCICES

1. Copions. Les poissons blancs filent dans l'eau tiède.

2. Dessinons : les poissons rouges dans le bocal.



45. Poulette noire et le petit Léon.

1. Il était une fois deux poulettes : une poulette blanche et une poulette noire. La poulette blanche n'aimait pas la fermière :

« Elle me prend mes œufs !

— C'est pour le petit Léon qui nous donne du grain tous les jours, lui répondait Poulette noire. Nous pouvons lui donner des œufs puisqu'elle nous donne du bon grain.

2. — Cot ! cot ! cot ! continue Poulette blanche, donne-les si tu veux. Mais, moi, je cacherai les miens et elle ne pourra les prendre. »

Et Poulette blanche s'en alla dans les champs pondre ses œufs. Elle les cache au pied d'un buisson.

« Cot ! cot ! cot ! la fermière ne trouvera pas mon œuf. Cot ! cot ! cot ! demain, j'en pondrai encore un. »

3. Poulette noire, elle, resta dans le poulailler et pondit un bel œuf dans son nid.

« Cot ! cot ! cot ! chanta-t-elle, tu peux venir,

fermière, j'ai un bel œuf pour ton petit garçon, cot ! cot ! cot ! »

4. Et ce fut Léon lui-même qui vint chercher l'œuf.

« Merci, Poulette noire », dit-il, en lui jetant une poignée de grains.

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** **Un œuf, des œufs** ; mon **œuf**, mes **œufs** ; un bel **œuf**, deux beaux **œufs** ; un **bœuf**, des **bœufs** ; ma **sœur**, des **fleurs**, le **facteur**, les **couleurs**.

2. **Parlons (élocution).** *L'histoire de douze poussins.* (Les œufs, la poule couve, les poussins et leur mère.)

3. **Copions.** La dernière phrase.

4. **Dessinons :** deux œufs dans le nid de la poule.



46. Poulette blanche et le Renard.

1. Et Poulette noire s'en alla rejoindre la poulette blanche dans le champ.

« Où est ton œuf ? lui demanda Poulette blanche.

— Léon l'a emporté.

— Il ne me prendra pas le mien, car je l'ai bien caché dans le buisson. »

2. Léon ne trouva pas l'œuf de Poulette blanche ; mais ce fut le renard qui le trouva le soir en rôdant autour du poulailler.

« Quelle étourdie poulette est venue pondre là son œuf ? dit le renard. Je vais me régaler. Je viendrai voir encore demain pour en chercher un autre. »

3. Il cassa l'œuf et le goba d'un trait. Quand Poulette blanche revint, le lendemain matin, elle ne trouva plus que la coquille brisée.

« On a mangé mon œuf ! dit-elle avec colère. Je vais pondre dans un autre endroit. »

Elle couvrit son œuf avec des feuilles.

4. Mais le renard est bien malin, il trouva l'œuf et le goba. Le lendemain au matin, la poulette blanche ne trouva plus que la coquille brisée.

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment. Le lendemain matin (ain, in) : un** dessin, un sap**in**, le bass**in**, le jard**in**, le **bain**, du **pain**, **un** poul**ain**, le peintre, j'ai f**aim**, le **lun**di.

2. **Vocabulaire. Les poules et le poulailler (copions).**
   1. Les *brebis* sont dans la **bergerie** et les *porcs* dans la **porcherie**.
   2. Le *cheval* est dans l'**écurie** et la *vache* dans l'**étable**.

3. **Écrivons de mémoire la dernière phrase** *(après l'avoir lue plusieurs fois)*.



47. Poulette noire et ses douze poussins.

1. La fermière avait compris que Poulette blanche ne lui donnait jamais d'œufs. Elle la vendit au marché. Elle l'emporta dans un panier, et ce fut une dame qui l'acheta. Je crois bien que Poulette blanche sera mise à la broche.

2. Et Poulette noire?

Poulette noire, elle, continua de pondre ses œufs dans le nid, au poulailler.

Puis un jour, ô surprise! elle retrouva tous ses œufs dans son nid.

3. « Oh! dit-elle, la fermière qui me rend mes œufs! Je vais les couver. »

Et elle s'accroupit sur tous les œufs, en étendant bien ses ailes pour les couvrir.

« Piou! piou! piou! » Douze petits poussins noirs brisèrent la coquille avec leur bec et sortirent.

4. Poulette noire était bien contente.

Léon aussi. La fermière aussi.

« Quelle bonne poule j'ai là ! Je la garderai tout le temps. »

M. Capus. (Tout un sac de belles histoires, F. Nathan.)

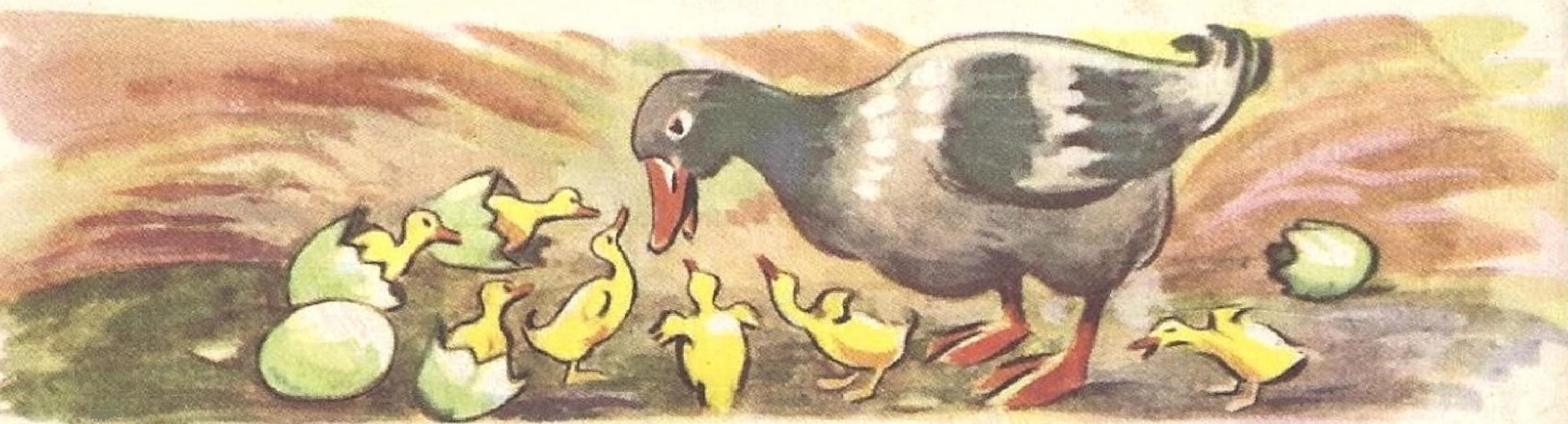
EXERCICES

1. Lisons couramment. Les douze poussins (z) : une dizaine, un **zéro**, **onze**, **quinze**, le **gazon**, le **lézard**, le **gaz**.

2. Parlons (élocution). 1. Où Poulette blanche cache-t-elle ses œufs ? 2. Qui les trouve et les mange ? 3. Comment Léon remercie-t-il Poulette noire ? 4. Combien aura-t-elle de poussins noirs ?

3. Copions et complétons cette phrase *(fin du n° 3)*.
Douze petits ... noirs brisèrent la coquille avec leur ... et sortirent.





48. La mère Cane et ses petits.

1. Aux premières heures du matin, Plumette sent quelque chose bouger sous elle.

Vite, elle se soulève, et que voit-elle ? Huit petits becs jaunes, huit petites paires d'yeux noirs, huit canetons qui s'agitent et qui piaillent.

2. « Wek ! wek ! wek ! dit Plumette, toute joyeuse.

— Wek ! wek ! wek ! » répondent les canetons.

Huit enfants, cela tient de la place ! Ils se bousculent et cherchent à sortir du grand nid.

3. Plumette caresse ses canetons et leur dit :

« Il faut que vous restiez ici toute la journée pour vous réchauffer. »

D'après Lida. (Plouf, canard sauvage, Flammarion.)

EXERCICES

1. **Dessinons :** Plumette et ses huit canetons.

2. **Copions.** La dernière phrase.



49. Allons au poulailler.

1. Tu vas au poulailler.
Que portes-tu dans ton grand tablier ?
Et que vas-tu donner ?

2. Au lapin roux
Une feuille de choux.
Au poulet gris
Une poignée de riz.
A la blanche poulette
Quelques miettes.
Aux tout petits canards
Des feuilles d'épinards.
Puis au gros dindon
Au ventre très rond
Une pâtée de son.

3. Tu viens du poulailler
Et tu as tout donné !
Et tu as tout donné !
Tu n'as rien gardé
Dans ton grand tablier.



(Adapté.)

EXERCICES

1. Parlons (élocution). Que distribuons-nous : au lapin, aux poules, aux canards, etc. ?

2. Copions. Le numéro 3.

50. L'histoire du bûcheron Gridoux.

1. C'était par un jour très froid de décembre. Le bûcheron Gridoux prit sa bonne hache et partit pour le bois abattre des chênes.

« Femme, dit-il à sa ménagère, fais-moi une bonne soupe. J'aurai bien froid et grand'faim à midi.

— Sois tranquille, » répondit Bleu Cordon d'un air entendu.

C'était la meilleure cuisinière de l'endroit. Sitôt son mari parti, elle plaça sur le feu de la cheminée une grosse bûche. Puis elle prit sa marmite, y mit de l'eau bien claire, un beau morceau de lard.

3. Quand, à gros bouillons, l'eau s'éleva, Bleu Cordon souleva le couvercle, ajouta des légumes et un énorme chou. Puis elle éloigna quelque peu du foyer la marmite en chantant :

Cuit doux, cuit doux,
Ma marmite de choux,
Cuit doux, cuit doux,
Pour mon mari Gridoux.

4. Bientôt une bonne odeur sortit de la marmite.

« Grégoire aura de la bonne soupe à midi, » pensa Bleu Cordon toute joyeuse.

D'heure en heure, la bonne odeur devenait plus appétissante et les villageois qui passaient devant la chaumière s'écriaient :

« Ah ! la bonne soupe qui cuit ici ! A-t-il de la chance, Gridoux, d'avoir pareille ménagère ! »

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** C'**é**tait, dé**ce**mbre, la **cui**sinière, elle pla**ça**, un mor**ceau**, le couver**c**le, qui **cuit**, la chan**ce** **(ce, cé, ceau, cem, cui, ça).**

2. **Dessinons :** une marmite devant le feu.

3. **Vocabulaire. Les outils des travailleurs (copions).**
   1. *Le bûcheron* prend sa **hache.** 2. *Le forgeron* lève son lourd **marteau.** 3. *Le laboureur* prend sa **charrue.** 4. *Le jardinier* enfonce sa **bêche.**

4. **Parlons (élocution).** *Comment chacun de ces travailleurs se sert de ses outils* (le bûcheron, le forgeron, le laboureur, le jardinier, le maçon, le tailleur ou la couturière, etc.).

51. L'histoire du bûcheron Gridoux *(fin)*.

1. Tout en surveillant sa marmite, Bleu Cordon chantait toute contente :

Cuit doux, cuit doux,
Ma marmite de choux,
Cuit doux, cuit doux,
Pour mon mari Gridoux.

2. Pendant ce temps, à la forêt, le bûcheron travaillait ferme.

Han ! han ! faisait la bonne hache, et le bûcheron, pour l'encourager, lui chantait :

Cuit doux, cuit doux,
Ta marmite de choux,
Cuit doux, cuit doux,
Pour Grégoire Gridoux.

3. Quand Gridoux eut bien travaillé, il se sentit fort las :

« Brr ! qu'il fait froid, dit-il, et que je suis fatigué !



» Mais midi approche... Je regagne la maison. »

Dès que Gridoux arriva, la femme et les enfants coururent l'embrasser.

4. « Oh! s'écria-t-il tout joyeux, la délicieuse odeur ! Qu'il fait bon manger la soupe en famille ! »

D'après Marguerite Bodin. (Conte adapté.)

EXERCICES

1. Lisons couramment. Les sons gr, gne, ge, gue. Grégoire, **Gri**doux, la fati**gue**, je rega**gne**, j'arran**ge**, je **grigno**te, une **gra**ppe, il **grogne**.

2. Dessinons : le bûcheron au travail.

3. Écrivons de mémoire la dernière phrase *(après l'avoir lue plusieurs fois).*

4. Parlons (élocution). 1. Où travaille le bûcheron Gridoux ? 2. Que prépare sur le feu sa femme Bleu Cordon ? 3. Que chante-t-elle ? 4. Que fait le bûcheron quand arrive midi ?





52. La ronde autour du monde.

1. Si toutes les filles du monde
Voulaient se donner la main,
Tout autour de la mer
Elles pourraient faire une ronde.

2. Si tous les gars du monde
Voulaient bien être marins,
Ils feraient avec leurs barques
Un joli pont sur l'onde.

3. Alors on pourrait faire
Une ronde autour du monde,
Si tous les gars du monde
Voulaient se donner la main.

Paul Fort. (Ballades françaises. La Ronde autour du monde, tome I, Flammarion.)

EXERCICES

1. Parlons et jouons. Dans la cour, chantons et dansons des rondes.

2. Copions : donnons-nous la main et dansons la ronde.

53. La ronde de la maison.

1. Dansons la capucine ;
Que l'on est bien chez nous !
Dites-moi, ma voisine,
Est-on si bien chez vous ?

2. Maçon fort et agile,
Bâtis-nous la maison
Qui sera notre asile
En toute saison.

3. Menuisier, fais la table,
Le lit et le buffet.
Taille-nous de beaux meubles
Aux troncs de la forêt.

4. Boulanger, cuis la miche
Au parfum de pain chaud,
Et pour nous le dimanche
Quelque friand gâteau.

5. Les métiers à la ronde
Ont travaillé pour nous.
Tous les métiers du monde
Ont fait notre chez nous.

6. Entrez dedans la ronde,
Les enfants de chez nous !
A l'autre bout du monde,
D'autres font comme vous.

Fanny Clar. (La Ronde de la maison, Édit. Montaigne.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** **s = z** ; la mai**s**on, la moi**ss**on, la voi**s**ine, notre a**s**ile, les sai**s**ons, les poi**ss**ons, le menui**s**ier, le pâti**ss**ier, les oi**s**eaux, les ci**s**eaux.
2. **Écrivons de mémoire le nº 1** *(après l'avoir lu plusieurs fois).*
3. **Parlons** (élocution). **Le jeu des métiers** : le maçon, le menuisier, le boulanger, etc. *(actions à mimer et à dire ; dessinons).*



54. Une fête chez Madame Libellule.

1. Un jour, Madame Libellule a dit :

« Il faut que je donne une fête pendant qu'il fait encore beau. Une fête avec bal. Tous nos petits moucherons danseront sur la rivière. »

2. Madame Libellule alla donc trouver les musiciens, c'est-à-dire les bourdons et les sauterelles. Elle s'entendit avec eux.

Les papillons, les demoiselles, les cousins, les moucherons et les abeilles, tout le monde fut invité. Chacun s'apprêta de son mieux.

3. Quand le soleil fut levé, la fête commença... On entendit alors une jolie musique :

Zin, zin, zin !
Dansez, mon cousin.
Zon, zon, zon !
Dansez, papillon.

4. C'était si joli que les poissons et les grenouilles tendaient l'oreille pour écouter.

Madame Libellule avait des ailes de satin bleu et une taille fine comme une aiguille.

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment. Les abeilles : les sons eil, eille, etc. ;** la gren**ouille**, une aig**uille**, le rév**eil**, je me rév**eille**, l'écur**euil**, le faut**euil**, le bét**ail**, la tr**eille**.

2. **Dessinons :** une danse, et une ronde.

3. **Vocabulaire. Dansons et jouons** (verbes). **Copions.** Nous *dansons*, nous *sautons*, nous *gambadons*, nous *courons*, nous *bondissons*, nous nous *élançons*, nous *jouons*, *chantons* et *crions*.

4. **Écrivons de mémoire la dernière phrase** *(après l'avoir lue plusieurs fois)*.



55. Une fête chez Madame Libellule *(suite et fin)*.

1. Tout à coup, la musique s'arrête.

Qu'arrive-t-il ? On entend des cris d'appel.

« Une guêpe, Madame Libellule, une guêpe qui entre au bal !

— C'est une méchante personne, répond Madame Libellule ; il faut la chasser bien vite ! »

2. La guêpe, en colère, sort son aiguillon.

Pique par-ci, pique par-là !

Et de tous côtés on n'entend plus que des cris de douleur.

« Holà, mes amis, demande un papillon. Aidez-moi, et punissons cette enragée !

3. Quatre abeilles prennent la guêpe par les ailes :

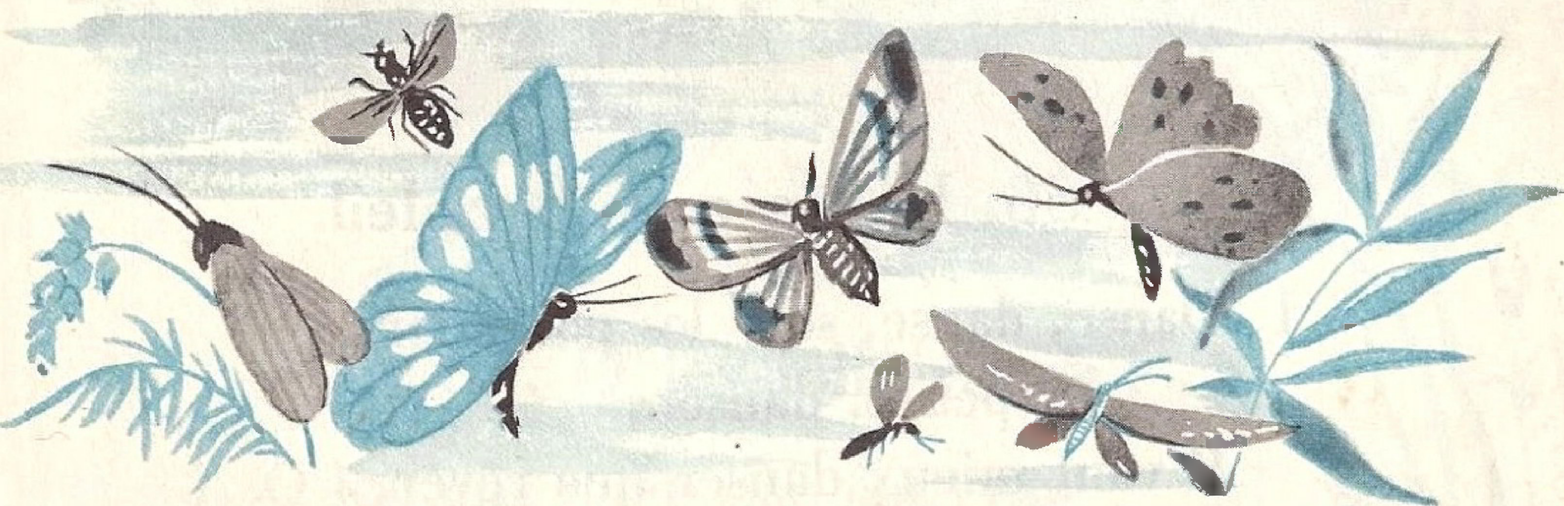
« Madame, on vous prie de retourner chez vous !

— Mais la rivière est à moi aussi bien qu'à vous. Je reste.

— Si vous restez, asseyez-vous sur le parquet ! »

Vlan ! les quatre abeilles chassent la méchante guêpe.

4. « Continuons le bal, mes enfants, » dit Madame Libellule.



Zin, zin, zin !
Dansez, mon cousin.
Zon, zon, zon !
Dansez, papillon.

5. La fête se termine très tard, au coucher du soleil; chacun rentre chez soi, un peu las, mais très content d'avoir dansé toute la journée.

D'après A. Girardot-Simon. (L'Éducation Enfantine.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment. Une guêpe : les sons gue, gué, gui ;** un ai**gui**llon, cette enra**gé**e, na**ge**r, la ba**gue**, la ba**gue**tte, le **ga**rdien, la fi**gue**, il est **gué**ri.

2. **Parlons (élocution).** 1. Quels sont les invités ? 2. Racontez la fête. 3. Pourquoi chasse-t-on la guêpe ? 4. Comment se termine la fête ?

3. **Copions.** La chanson (4 lignes, nº 4).

4. **Vocabulaire.** Complétons ces deux phrases (nº 1).
Tout à coup la... s'arrête. C'est une... qui entre au bal.

56. Danse sous le Soleil.

1. Danse, danse, sous les pommiers,
petite, danse...
Il vaut mieux danser que rêver,
petite, danse !

2. Danse, danse sous les lilas,
petite, danse...
Élève les fleurs en tes bras,
petite, danse !

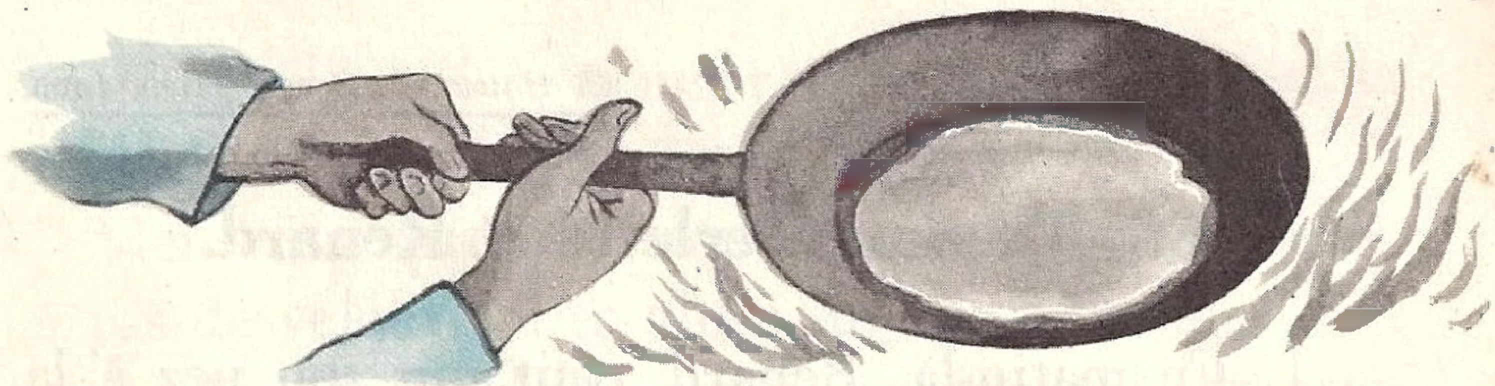
3. Danse, danse sous le soleil,
petite, danse...
Ton âme est bleue, comme le ciel,
petite, danse !

4. Danse, danse sur la prairie,
petite, danse...
L'herbe est neuve comme ta vie,
petite, danse !

Touny-Lérys. (Le Printemps souriant et grave, Crès.)

EXERCICES

1. **Copions.** Le nº 2 (quatre vers).
2. **Dessinons :** la petite qui danse.



57. O les jolis ronds !

1. O les jolis ronds que fait l'eau
quand elle reçoit un petit caillou !
2. O les jolis ronds que font les bras
autour du cou !
3. O les jolis ronds que font les crêpes
dans la poêle qui chantonne !
4. O les jolis ronds que font les mouches
et les moucherons quand ils tournent
dans le soleil ou près du plafond !
5. O les jolis ronds que font les sabots et les
jupons quand la danse les entraîne,
louloulaire et laluron
sur le pont du Nord et sur le pont
d'Avignon !
O les jolis ronds, ô les jolis ronds !

Hermin Dubus. (En suivant les sentiers fleuris, Fernand Nathan.)

EXERCICE

Écrivons de mémoire le n° 2 *(après l'avoir lu plusieurs fois).*

58. Maman Merlette et Renard.

1. Ce matin-là, Renard avait mis son nez à la fenêtre.

« Tiens ! tiens ! comme la forêt sent bon, ce matin ! Les fraises sont mûres, et les framboises deviennent roses. Sûrement Maman Merlette va venir se régaler et elle amènera ses petits avec elle.

2. » Je vais les attendre. Croque ! je mangerai un petit ! Croque ! je mangerai un autre petit ! Et



croque! croque! je mangerai toute la couvée et la maman par-dessus le marché! »

Renard se passa la langue sur les moustaches et, à pas de velours, il se glissa sous les arbres.

3. Maman Merlette arriva, sautillant de branche en branche et sifflant joyeusement. Autour d'elle, six beaux petits voletaient déjà.

4. « Hé! bonjour, Madame Merlette, s'écria le Renard, comme vous sifflez aujourd'hui!

— Je siffle parce que mon cœur de maman est gonflé de bonheur! Ah! qu'ils sont beaux, mes petits! »

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** **Les sons et, ez, er, ai :** son **nez**, la **forêt**, se régal**er**, je manger**ai**, ils volet**aient**, vous siffl**ez**; vous chant**ez** et dans**ez**, vous entr**ez** et sort**ez**, s'élanc**er** et saut**er**.

2. **Dessinons :** le n° 4 : le renard, la Merlette et ses petits.

3. **Vocabulaire** **(copions). Les oiseaux et les oisillons.**
Le *merle*, la *merlette* et les *merleaux*; le *coq*, la *poule* et les *poussins*; le *canard*, la *cane* et les *canetons*; la *perdrix* et les *perdreaux*.

4. **Copions.** Les deux dernières phrases de la lecture.



59. Maman Merlette et Renard *(fin)*.

1. Et la mère admirait la plume noire et brillante de ses petits, leur bec jaune comme de l'or.

Renard, les yeux luisants, regarda les six petits près de leur mère.

Mais ils étaient trop hauts sur les branches.

2. « Descendez un peu, mes enfants, je veux vous voir de plus près ! dit Renard. Votre plume est noire et brillante, votre bec est jaune comme de l'or. Comme vous devez être beaux ! »

3. Les petits ouvrirent les ailes pour s'approcher. Mais Maman Merlette cria :

« Non, non ! ne descendez pas, mes petits ! Vous voyez bien qu'avec sa gueule grande ouverte il veut vous croquer. »



4. Puis, se tournant vers le renard, elle ajouta : « Toi, bandit, n'approche pas trop près de ma couvée. Car je saurai la défendre ! »

Maman Merlette, avec ses six petits, fila entre les arbres.

D'après M. Lariguet. (Nous, les Petits, 1938, G. Bouche.)

EXERCICES

1. Lisons couramment. Les sons ar, er, ur, or, ec : le **renard**, la **merlette**, leur **bec**, de l'**or**, la gueule **ouverte**, les **arbres**; l'hiver, l'**herbe verte**; la perdrix, la tortue, le **corbeau**, le **marché**.

2. Écrivons de mémoire la dernière phrase *(après l'avoir lue plusieurs fois).*

3. Vocabulaire. Copions et complétons (n° 2)
Votre plume est... et... votre bec est... comme de l'or.

4. Parlons (élocution). Racontons l'histoire de maman Merlette et du Renard.

60. La chèvre et les trois chevreaux *(Conte)*.

1. Il y avait une fois une chèvre qui vivait avec ses petits chevreaux dans une maison tranquille.

Cette chèvre prenait grand soin de ses petits. Elle tenait toujours la porte de sa maison fermée, car elle craignait le loup. Pourvu que le vilain loup ne vienne pas manger mes petits !

2. Tous les matins, elle quittait ses enfants pour aller dans les champs chercher leur nourriture.

Elle leur disait : « Surtout, n'ouvrez pas au loup ! »

3. Le soir, à son retour, elle frappait à la porte avec ses cornes en disant :

« Ouvrez, mes chers petits, je vous rapporte du lait dans mes mamelles et de l'herbe sur mon dos. »

4. Très contents, les chevreaux ouvraient la porte : ils prenaient soin de la refermer aussitôt. Puis ils embrassaient leur maman chérie.

(A suivre.)

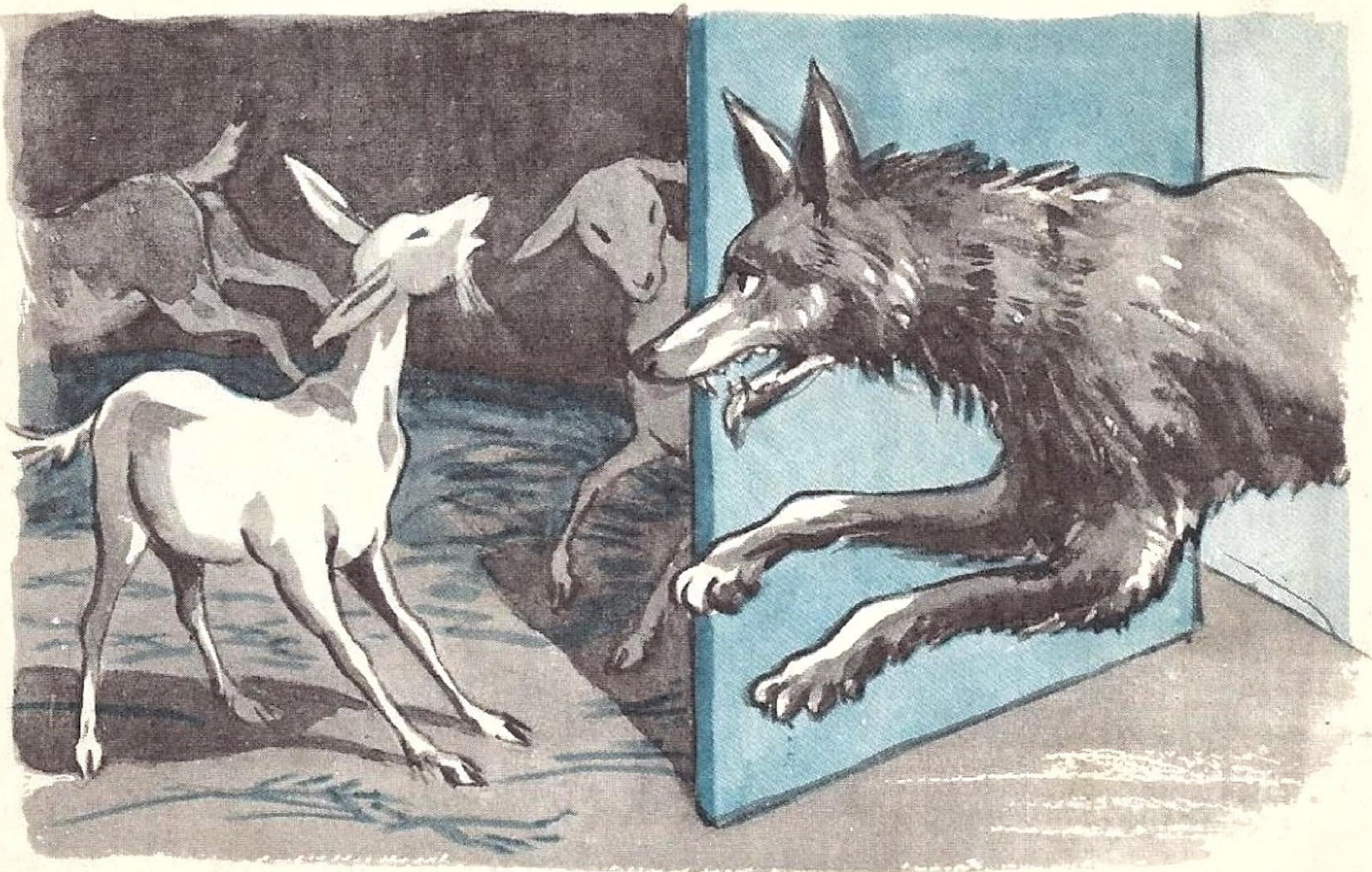


EXERCICES

1. Lisons couramment. Les sons vr, br, tr, fr : la chè**vre** et les che**vreaux**, ils vien**draient**, n'ou**vrez** pas, ils ou**vraient**, ils em**bra**ssaient, la **gra**ppe, la **bra**nche, la **cra**vate, la **cra**ie, la **pru**ne.

2. Vocabulaire. Les bêtes et leurs petits (copions).
La *chèvre* et ses *chevreaux*; la *vache* et son *veau*; la *brebis* et ses *agneaux*; la *jument* et son *poulain*; le *lion* et ses *lionceaux*.

3. Écrivons et complétons (n° 4). Les chevreaux ouvraient... Puis ils embrassaient...



61. La chèvre et les trois chevreaux *(fin)*.

1. Ce bonheur ne dura pas. Un jour, un loup affamé rôdait autour de la maison. Il entendit les paroles de la mère.

2. Le lendemain, il frappa à la porte des petits chevreaux, disant :

« Ouvrez, mes chers petits, je vous rapporte du lait dans mes mamelles et de l'herbe sur mon dos. »

3. Les deux aînés des chevreaux voulurent ouvrir la porte.

« Non, non, s'écria le plus jeune, je ne reconnais pas la voix de maman. Si c'était le loup ? »

4. Mais ses frères allèrent ouvrir malgré lui. Il alla vite se cacher au grenier.

La porte s'ouvrit, le méchant loup se jeta sur les deux chevreaux et les dévora.

Le soir, quand la maman chérie revint, elle ne trouva plus que son jeune chevreau.

D'après un Conte de Tunisie.

EXERCICES

1. **Lisons couramment. Le son eau, au :** les chev**reaux,** un s**eau** d'**eau**, un gât**eau**, le v**eau**, le t**au**r**eau**, un mant**eau**, un cout**eau**, le pré**au**, une **au**to, une f**au**x.

2. **Dessinons :** le loup se jette sur les deux chevreaux.

3. **Écrivons de mémoire la dernière phrase** *(après l'avoir lue plusieurs fois).*

4. **Parlons (élocution).** 1. Que disait la chèvre à ses chevreaux ? 2. Un jour, que fit le loup ? 3. Où se cacha le jeune chevreau ? 4. Mais qu'arriva-t-il à ses deux frères ?

62. Joie du printemps.

1. Au printemps, on est un peu fou.
Toutes les fenêtres sont claires,
Les prés sont pleins de primevères,
On voit des nouveautés partout.

2. Oh ! regarde ! Une branche verte !
Ses feuilles sortent de l'étui !
Une tulipe s'est ouverte...
Ce soir, il ne fera pas nuit.

3. Les oiseaux chantent à tue-tête,
Et tous les enfants sont contents.
On dirait que c'est une fête...
Ah ! que c'est joli, le printemps !

Lucie Delarue-Mardrus. (Poèmes mignons, Gedalge.)

EXERCICE

Lisons. *Ah ! que c'est joli le printemps !* Dites cela avec votre cœur qui admire et qui est tout heureux ... Des primevères, *Oh ! regarde !* une tulipe, des oiseaux. *Quelle fête* pour vous, mes enfants, et quelle joie pour tous !



63. La cabane du premier lapin.

1. Il était une fois trois lapins qui gambadaient dans la forêt.

Leur père leur avait dit :

« Vous voilà devenus grands, il faut quitter le trou pour le laisser à vos petits frères qui viennent de naître.

2. — Faites à votre tour un autre trou pour vous cacher ; il ne faut pas que le renard ou le chien vous attrapent. »

Et les trois lapins s'en allèrent, contents d'être de grands lapins.

3. Le premier lapin dit, en remuant son petit museau rose :

« Je sais bien ce que je ferai. Je ne veux pas me loger dans un trou comme celui de papa et de maman. Il est trop petit. »

Et il se fit une cabane avec des branches. Il y mit de la mousse et s'y blottit.

4. Quand vint la nuit, au clair de lune, Lapin sortit pour brouter l'herbe tendre.

Maître Renard arrive : « Lapin, lapin, je vais te manger ! »

Lapin se sauve dans sa cabane. Mais Renard le poursuit, renverse la cabane et croque Lapin.

5. « Petit sot ! Les lapins ne se cachent pas dans une cabane. Il fallait faire un terrier comme celui de ton papa et de ta maman. »

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment. Le son qu :** il faut **quitter**, ce **que** je ferai, **quand** vint la nuit, il cro**que**, le mousti**que** pi**que**, un pa**quet**, un bou**quet** de pâ**que**rettes, le **coq**.

2. **Dessinons :** le lapin construit sa cabane.

3. **Vocabulaire. Copions. Les bêtes mangent** *(verbes).*
1. Le lapin *broute* l'herbe. 2. La souris *grignote* le linge. 3. La poule *picore* le grain. 4. Le chien *ronge* un os. 5. La vache *paît* dans le pré.

4. **Copions.** La première phrase.



64. Le nid du second lapin.

1. Le second lapin dit, en remuant son petit museau rose :

« Je sais ce que je ferai. Je ne veux plus me loger dans un trou comme celui de papa et de maman, on n'y voit pas clair. Je veux me bâtir un grand nid. »

2. Le lapin porta de la mousse et des feuilles dans le trou d'un vieux tronc d'arbre, et il se fit un nid comme un oiseau. Il s'y blottit et en ferma l'entrée avec un peu de mousse.

3. Et, quand vint la nuit, Lapin sortit pour brouter l'herbe tendre, au clair de lune.

Maître Renard arrive : « Lapin, lapin, je vais te manger !

— Renard, renard, tu ne m'attraperas pas ! »

Et le lapin se sauve dans son nid.

4. Renard arrive. Crac ! crac ! avec sa patte, il retire la mousse et les feuilles, attrape le lapin et le croque.

5. « Oh ! le petit sot qui se croyait bien caché dans son nid !

» Les lapins ne se cachent pas dans un nid. Il te fallait faire un terrier comme celui de ton papa. »

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** **s = z, sse :** son **museau rose**, de la **mousse**, un **ruisseau**, un **roseau**, la **noisette**, la **rose** et le **réséda**, les **fraises** et les **cerises**, la **tasse**, l'**assiette**, une **brosse**, une **gousse**.

2. **Copions.** Je vais me bâtir un grand nid.

3. **Vocabulaire. Écrivons et complétons (n° 4).** Avec sa patte, il retire la... et les... et il attrape le...



65. Le terrier du troisième lapin.

1. Le troisième lapin, le plus petit, dit, en remuant son petit museau rose :

« Voilà ce que je ferai : je me creuserai un trou dans la terre, comme celui de papa et de maman ; si le renard vient, je m'enfoncerai dans le trou et il ne pourra pas m'attraper. »

2. Lapin creusa, creusa avec ses pattes et se fit un trou bien profond dans la terre.

Quand vint le soir, au clair de lune, Lapin sortit pour brouter l'herbe tendre.

3. Maître Renard arrive :

« Lapin, lapin, j'ai croqué tes deux frères, et je vais te croquer aussi.

— Renard, renard, tu as croqué mes deux frères, mais tu ne me croqueras pas, moi, car tu ne pourras pas m'attraper. »

4. Renard arrive au trou, mais le trou est trop petit pour qu'il puisse entrer.

Alors Maître Renard, la queue basse, s'en alla.

Au fond de son trou, le petit lapin se moqua de lui.

M. Capus. (Tout un Sac de Belles Histoires, F. Nathan.)

EXERCICES

1. Parlons (élocution). 1. Que dit et que fait le premier lapin ? Que lui arrive-t-il ? 2. Et le second lapin ? 3. Le troisième ? Pourquoi n'est-il pas croqué par le renard ?

2. Dessinons : le renard s'en va, la queue basse.

3. Écrivons de mémoire la première phrase du n° 2 *(après l'avoir lue plusieurs fois).*

4. Écrivons et complétons cette phrase (n° 2). Quand vint le soir, au clair de lune... sortit pour brouter...

66. Huit petits cochons roses.

1. Les deux enfants viennent d'arriver chez le grand-père et la grand-mère.

Ils vont passer à la ferme deux joyeux mois de vacances.

Ils visitent les chevaux, les bonnes vaches blondes, les chèvres à la longue barbiche.

2. Dans la courette, huit porcelets frais et roses trottinent autour de la mère truie. Leurs oreilles battent, et leur petite queue s'enroule en tire-bouchon.



« Quand ils étaient tout petits, expliqua la grand-mère, ils tétaient leur mère. Maintenant, ils ont six semaines, et ils mangent dans l'auge. »

3. Elle leur versa une bouillie faite de petit-lait et de son. Puis elle les appela d'un clappement de langue : « Tia, tia, tia ! »

4. Ils se précipitèrent, s'installèrent avec des cris de joie et se régalèrent.

« C'est qu'ils ont bon appétit, nos petits cochons roses, dit la grand-mère. Vous les verrez grossir et s'alourdir de jour en jour. »

(A suivre).

EXERCICES

1. **Lisons couramment.** Deux **joyeux** mois **(y = ii)**; la bicyclette **(y = i)**, **Y**ves et **Y**vette; le cra**yon**, nous bala**yons**, nous pa**yons**, nous voyageons; un tu**yau** les **yeux**.

2. **Dessinons :** la mère truie et ces huit porcelets.

3. **Écrivons de mémoire la première phrase du n° 4** *(après l'avoir lue plusieurs fois).*

4. **Copions.** La dernière phrase du n° 1.



67. Huit petits cochons roses *(fin)*.

1. Parfois, ils se bousculaient et se disputaient. L'un d'eux dégringola dans l'auge, poussa des grognements et éclaboussa tout le monde autour de lui.

La truie alors secoua sa lourde tête en grondant : « Grouin, grouin ! »

2. Victor et Lise riaient bien fort.

« La maman se fâche ! Elle veut que chacun soit sage ! »

3. Un bruit sourd retentissait dans la porcherie...

« Celui-là est déjà lourd et gras ; il s'inquiète et réclame sa pâtée, fit remarquer grand-mère.

» En octobre viendra Jouineau, le boucher. Nous ferons la fête du cochon, et nous aurons tout l'hiver notre provision de lard, de jambon et de rillettes.

— Que de bonnes choses ! » dit Victor en se passant la langue sur les lèvres.

EXERCICES

1. **Lisons couramment. Les sons is, as, os, ous, etc.** Ils se bousculaient, ils se **disputaient**; sa **lourde** tête; un bruit **sourd**; l'**escalier**, un **arc-en-ciel**; la **carte postale**, les **moustaches**.

2. **Vocabulaire. Copions. Ce que font les cochons roses** *(verbes)*. Ils *trottinent*, ils se *précipitent*, *s'installent*, se *régalent*. Ils se *bousculent*, se *disputent*, *dégringolent*, *grognent*.

3. **Parlons.** Racontons cette visite aux huit cochons roses.

4. **Copions et complétons la phrase** (nº 3). Que de bonnes choses! dit Victor en se passant...



68. Histoire de Lendormi, le cochon de la ferme.

1. Madame Luche, la fermière, verse de la liqueur de cassis dans des bouteilles.

« Que vas-tu faire, maman, de tous tes grains de cassis qui restent ?

— Ce n'est bon qu'à jeter. »

Et elle jette dans un coin de la cour les grains de cassis.

2. Lendormi, le gros cochon, s'approche de ces grains ; il met dedans son gros nez et trouve que cela sent bon.

Il en goûte un peu, il trouve que c'est excellent, et alors il mange, mange si vite et si bien qu'en deux minutes il avale tout.

3. « Maman, dit Julot, Lendormi a mangé tout ton cassis.

— Oh ! le vilain gourmand ! répond Madame Luche. Il va se rendre malade ! Allons, va-t'en ! » lui dit la fermière en le chassant du pied.

4. Le cochon fait un pas de côté, il va à droite, il va à gauche, il saute, il se roule, il a l'air de danser. Julot se met à rire, et la fermière rit. Toute la ferme rit, parce que le cochon est ivre...

On l'oblige à rentrer dans sa petite étable. Il tombe sur la paille et s'endort.

Adapté de la Comtesse de Ségur. (Les bons enfants, Hachette.)

EXERCICES

1. Parlons (élocution). 1. Où la fermière jette-t-elle les grains de cassis ? 2. Que fait alors Lendormi, le gros cochon ? 3. Pourquoi les gens de la ferme rient-ils ?

2. Dessinons : le cochon s'endort.

3. Écrivons de mémoire le n° 4 *(après l'avoir lu plusieurs fois.)*

4. Écrivons et complétons la première phrase. Mme Luche, la ..., verse de la liqueur de cassis dans des ...



69. Le nid de Mie l'hirondelle.

1. Un matin de printemps, Mie l'hirondelle babillait avec son mari Finou sur le fil électrique.

« Notre nid ! notre nid ! Où allons-nous le faire, mon ami ?

— Mais sous le balcon de la mère Michel, comme l'année dernière ! disait le mari.

— Tu es fou ! La mère Michel a un gros chat maintenant ! Je ne voudrais pas m'y frotter !... Cherchons, cherchons plus loin, mon ami !... »

2. Mie s'envola, fit le tour de plusieurs maisons et, tout à coup, elle eut une drôle d'idée. Elle vit une boîte aux lettres accrochée au-dessus d'une porte ; elle se posa sur le couvercle, elle regarda dans le fond, elle dit :

« Tiens ! tiens ! Mais ce trou-là me convient ! »

Elle se glissa dans la boîte.

3. Elle entendit son mari qui l'appelait :

« Où es-tu, Mie ? Où es-tu donc ? »

Mie voulut s'amuser un moment. Elle s'aplatit dans la boîte, se fit menue, menue, et répondit :

« Coucou ! Cherche-moi ! »

A force de chercher, Finou découvrit sa petite femme, le bec sous l'aile, et montrant juste un œil qui riait de malice.

4. Il la rejoignit. « Tu vois, tu vois, la jolie maison que j'ai trouvée ! disait Mie.

— Oui, ma petite femme, je vois !

— Tu vois, tu vois, comme nous y serons bien !

— Oui, ma petite femme, très bien !

— Et comme elle est bien fermée !... Et comme nos petits, là-dedans, seront à l'abri du vent et de la pluie !... »

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment. Le son an, en :** le print**emps**, mainte**nant**, il s'**en**vole, voy**ant**, regard**ant**, elle **en**t**en**dit, un mom**ent**, montr**ant**, là-ded**ans**, le v**ent**.

2. **Dessinons :** les hirondelles et leur nid.

3. **Vocabulaire. Copions. Le chant des oiseaux** *(verbes)*. 1. Ils *chantent*, ils *gazouillent* dans les buissons. 2. Les hirondelles *babillent* sur le fil électrique. 3. Les pigeons *roucoulent* : rou ! rou ! 4. Le merle *siffle*. 5. Le corbeau *croasse*.

4. **Copions** la première phrase.

70. Le nid de Mie l'hirondelle *(fin)*.

1. Mie et Finou étaient fous de joie. Bien vite ils se mirent à l'ouvrage, ils transportèrent le mortier, travaillèrent du bec et des pattes.

A un moment, Finou accourut, tout ému.

Il lâcha son mortier et cria : « Mie, ma chère Mie, je crains qu'on ne nous chasse ! »

2. Un pas lourd avançait vers la maison. Mie et Finou sentirent leur petit cœur battre bien fort.

Ils virent un gros homme qui marchait les deux mains derrière le dos, et qui sifflait comme un gros merle.

« Ce n'est pas un homme méchant, sa figure est joyeuse comme celle d'un brave homme ! »

3. L'homme s'était approché. Il se haussa sur la pointe des pieds et avança son nez jusqu'au trou de la boîte ; il vit Mie et Finou.

« Ah ! fit-il, un nid d'hirondelles dans ma boîte aux lettres !... Allons, allons, tout doux ! tout doux ! ne faisons pas de bruit !... Laissons ces oiseaux au travail !... »

Il recula à petits pas et attendit le passage du facteur.

« Facteur, dit-il, j'ai des locataires dans ma boîte aux lettres. Attention, ne faites pas de bruit. A partir d'aujourd'hui, vous mettrez mes lettres sur la fenêtre!... »

4. « Tu vois, chuchota Mie, je ne m'étais pas trompée! j'avais bien vu que c'était un brave homme! Nous pouvons travailler, couver et dormir tranquilles, nous sommes chez nous!... Bonsoir, Finou!

— Bonne nuit, Mie!... »

Et les deux petits oiseaux s'endormirent.

D'après M. Lariguet. (Nous, les Petits, G. Bouche, Mézières.)

EXERCICES

1. Lisons couramment. (Quelques mots difficiles). Un *homme*, un *gros homme*, une *femme*, un *monsieur*, des *messieurs*, le *fils*, le *thé*, *Thérèse*, l'*automne*, le *chrysanthème*, l'*éléphant*, *Adolphe*, *Joseph*.

2. Écrivons de mémoire cette phrase. Facteur, dit-il, j'ai des hirondelles dans ma boîte aux lettres.

3. Parlons (élocution). 1. Pourquoi Mie et Finou ont-ils peur ? 2. A qui appartient la boîte aux lettres ? 3. Ce gros homme, que dit-il au facteur ? 4. Comment se termine l'histoire ?

4. Copions et complétons (le nº 1). Bien vite, ils se mirent à l'ouvrage, ils transportèrent du ..., ils travaillèrent du ... et des ...



71. Joie des radis roses.

1. Pierre a donné à ses petites cousines, Marguerite et Suzanne, un paquet de graines de radis.

2. Marguerite et Suzanne ont semé leurs graines dans leur jardin. De petites plantes vertes ont percé la terre.

De temps en temps, Marguerite arrache une de ces plantes pour voir si les radis poussent ; mais il n'y a encore que des racines fines comme des fils. C'est long de faire pousser des radis.

3. Enfin, un jour, Pierre vient voir ses cousines. On va au jardin et on arrache les cinq plus grosses plantes. Quelle joie ! ce sont de vrais radis.

4. Les enfants vont à la pompe laver les radis, puis courent chercher, à la cuisine, du beurre, du sel et du pain.

On met une nappe sur une petite table et on mange joyeusement les radis.

« C'est tout de même beau de penser, dit Suzanne, que c'est nous qui les avons semés ! »

Henriette Perrin. (Mon Livre d'histoires, Larousse.)

EXERCICES

1. **Dessinons :** des radis roses (ou des légumes de la saison).

2. **Parlons (élocution).** 1. *Racontons l'histoire des radis roses.* 2. *Nous aussi semons des radis...* ils poussent, nous les mangeons joyeusement. (Observons et dessinons à mesure.)

3. **Copions la phrase** qui montre la joie des enfants lorsqu'ils mangent leurs radis.

4. **Complétons cette phrase** (n° 4). Ils courent chercher, à la cuisine, ...

72. Joie des étrennes.

1. — Un ! deux ! trois ! —
Savez-vous qui donnera,
Qui donnera les étrennes,
Les étrennes que j'attends,
Que j'attends au jour de l'an ?
— Un ! deux ! trois ! —
Ce sera...
Papa !

2. — Dix ! vingt ! cent ! —
Si papa n'a plus d'argent
Pour m'acheter les étrennes,
Les étrennes que j'attends,
Que j'attends depuis longtemps,
— Dix ! vingt ! cent ! —
Donnes-en...
Maman !

Ernest Pérochon. (Au Point du Jour, Delagrave.)

EXERCICES

1. **Parlons.** Les étrennes que je désire.

2. **Dessinons :** un jouet préféré.



73. La chatte et la perruche.

1. Il y a maintenant une chatte dans la maison. Par précaution, on a enfermé la perruche dans une cage.

Entendez-la qui parle :

« As-tu déjeuné, ma cocotte?

» Bonjour, Jacquot, veux-tu du pain? »

Mais la Minette n'aime pas toutes ces paroles et tout ce bruit.

2. *La chatte.* — Pourquoi jacassez-vous comme ça?

La perruche. — Parce que je m'ennuie.

La chatte. — Il faut aller vous promener.

La perruche. — Je ne peux pas; je suis enfermée... Pourquoi n'êtes-vous pas enfermée comme moi?

La chatte. — Parce que vous êtes une bête qui ne sert à rien, tandis que moi je suis un animal utile.

3. *La perruche.* — Ah! qu'est-ce que vous faites?

La chatte. — Je prends les souris.

La perruche. — Qu'est-ce que cela, les souris?

La chatte. — Avez-vous entendu, la nuit, des

« crr-crr » dans la maison ? Le parquet s'ouvre, ou le mur, et il en sort une petite bête grise qui roule, qui trotte, qui ne fait pas de bruit.

4. *La perruche.* — Oui, et qui vient manger mon grain.

La chatte. — Et celui des hommes aussi. Ce sont des souris, Mademoiselle ; et c'est pour les faire partir qu'on m'a amenée ici.

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Lisons couramment. Par précaution**, attent**ion**, une addit**ion**, les quatre quest**ions**, la récréat**ion**, des explicat**ions**, la pat**ience**, sois pat**ient**.

2. **Dessinons :** la perruche dans sa cage et la chatte.

3. **Copions.** Par précaution, on a enfermé la perruche dans une cage.

4. **Vocabulaire. Copions. Les bêtes et la chasse.** **Le chat** croque les *souris* et les *rats*. 2. **Le renard** bondit sur les *poules* et les *canards*, 3. **Le loup** dévore les *brebis* et les *agneaux*.

5. **Parlons (élocution).** Le chat et les souris ; le renard et les poules ; le loup et l'agneau. *(Racontons.)*

74. La bavarde perruche.

1. *La perruche.* — Ah !... Qu'est-ce que vous leur faites ?

La chatte. — Je... les emmène en prison. Vous voyez que je suis très utile. Et puis, j'ai d'autres qualités : je suis propre, je suis agréable à caresser ; j'ai le corps souple et le poil très doux.

La perruche. — Mes plumes sont douces aussi, mais je n'aime pas qu'on les touche. J'aime parler et qu'on m'écoute.

2. *La chatte.* — Si vous êtes si peu gentille, ce n'est pas étonnant qu'on vous abandonne.

La perruche. — On me soigne pourtant. Quand la femme d'ici me donne mon grain, elle me fait monter sur son doigt, et elle me dit : « Prends patience ! Tu reviendras à ton perchoir. Cette vilaine Minette, elle ne te fera pas de mal. »

3. *La chatte, intéressée.* — Ah ! ah ! Elle dit cela ?

La perruche. — Oui. Savez-vous ce que c'est qu'une minette ?

La chatte. — Non, pas du tout.

La perruche. — Ça doit être méchant.

La chatte. — C'est possible ; mais vous avez votre bec et vos griffes pour vous défendre.

4. *La perruche.* — Oh ! mes griffes ! Elles ne servent qu'à me faire tenir sur mes pattes ; et mon bec, je n'aurais pas le temps de m'en servir si la minette venait par derrière.

La chatte, à part. — Ça, c'est bon à savoir.

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Copions les mots où se trouve le son oi ou oir, oil :** le poil, on me soigne, etc.
2. **Écrivons de mémoire cette phrase :** savez-vous ce que c'est qu'une minette ?
3. **Écrivons et complétons (n° 1).** J'ai d'autres qualités : je suis ..., je suis ... à caresser ; j'ai le corps ... et le poil très ...





75. Minette bondit.

1. *La perruche.* — Ah! si je pouvais me sauver... Voulez-vous du grain?

La chatte. — Merci, je n'ai pas faim. Je vais me promener. Allons, prenez courage. Un jour, peut-être, on laissera votre porte ouverte. *(Elle se dirige vers la porte.)*

2. *La perruche, agitée.* — Ne partez pas tout de suite... Etes-vous mon amie?

La chatte. — Ça dépend comment on l'entend... Tout de même, oui!

La perruche, à voix plus basse. — Eh bien! je vais vous dire... ma porte, elle n'est pas fermée...

La chatte, se rapprochant vivement de la cage. — Ah!

3. *La perruche.* — Ce matin, pendant qu'on nettoyait ma maison, j'ai glissé des graines à l'endroit qui ferme; sans qu'on s'en aperçoive, l'endroit ne s'est pas fermé. Tirez la porte de la cage, et je vais prendre mon vol.

4. *(La chatte ouvre la porte, la perruche sort. La chatte bondit et la renverse.)*

La perruche, *criant.* — Ah! Ah! Ah!

5. *La chatte.* — Vilain paquet de plumes! On vous enferme pour vous protéger, et vous ne songez qu'à vous enfuir! Vous serez croquée pour votre punition.

D'après Mme Hubert Bourgin. (Petits Drames, Delagrave.)

EXERCICES

1. **Copions. Deux mots** où se trouve le son **ch**; **trois mots** où se trouve **ge**; **deux mots** où se trouve **ain.**
2. **Dessinons :** la chatte bondit sur la perruche.
3. **Écrivons de mémoire la dernière phrase du n° 3** *(après l'avoir lue plusieurs fois).*
4. **Parlons (élocution).** Jouons à deux la scène entre la perruche et la chatte.



22. *Conte du petit Poucet (fragment).*

76. Le bûcheron et la bûcheronne.

1. Il y avait une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous des garçons. Le plus jeune, alors âgé de sept ans, était tout petit, si petit qu'on l'appelait *le Petit Poucet*.

Il parlait peu, mais il écoutait beaucoup et il était fort intelligent.

2. Il vint une année très mauvaise où le pain manqua. Les pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants.

3. Un soir que le bûcheron était auprès du feu avec sa femme, il lui dit, le cœur serré de douleur :

« Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos enfants ; je ne saurais les voir mourir de

faim devant mes yeux et je suis décidé à les perdre demain dans les bois.

4. — Ah ! s'écria la bûcheronne, pourrais-tu toi-même mener perdre tes enfants ? »

Elle ne pouvait y consentir ; elle était pauvre, mais elle était leur mère.

5. Mais elle accepta enfin, et elle alla se coucher en pleurant.

(A suivre.)

EXERCICES

1. Copions la phrase qui nous dit que le petit Poucet est intelligent.

2. Écrivons de mémoire la dernière phrase du n° 4 *(après l'avoir lue plusieurs fois).*

3. Parlons (élocution). 1. Combien cette pauvre famille avait-elle d'enfants ? 2. Que dit le bûcheron à sa femme ? 3. Que répondit la bûcheronne ?

4. Vocabulaire. Copions. Le bûcheron au travail.
Il *lève* sa lourde hache. Il *l'abat* avec force. Les arbres *craquent*, *s'inclinent* et *tombent*.



77. Les sept frères dans la forêt.

1. Le petit Poucet avait tout entendu, car il s'était levé doucement et s'était glissé sous l'escabeau de son père pour écouter sans être vu.

Il se leva de bon matin. Il alla au bord du ruisseau, où il emplit ses poches de petits cailloux blancs. Il revint ensuite à la maison.

On partit, et le petit Poucet ne dit rien à ses frères.

2. Le bûcheron, sa femme et les enfants allèrent dans une forêt épaisse. Le bûcheron se mit à couper du bois et les enfants à ramasser de petites branches pour faire des fagots.

Le père et la mère, les voyant occupés à travailler, s'éloignèrent d'eux sans en avoir l'air et s'enfuirent tout à coup.

3. Lorsque les enfants se virent seuls, ils se mirent à crier et à pleurer.

Le petit Poucet les laissait crier; il savait bien qu'il retrouverait son chemin, car, en marchant, il avait laissé tomber les petits cailloux blancs qu'il avait dans ses poches.

4. Il leur dit : « Ne craignez rien, mes frères; je vous ramènerai au logis; suivez-moi seulement .»

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Copions. Deux mots** où se trouve le son **eau**; **trois mots** où se trouve le son **ou**; **trois mots** où se trouve le son **an.**

2. **Dessinons :** Poucet sous l'escabeau (petit siège de bois).

3. **Vocabulaire. Copions et complétons (n° 2).**
Le bûcheron se mit à ... Les enfants ramassèrent ...

4. **Écrivons de mémoire le n° 4** *(après l'avoir lu plusieurs fois).*

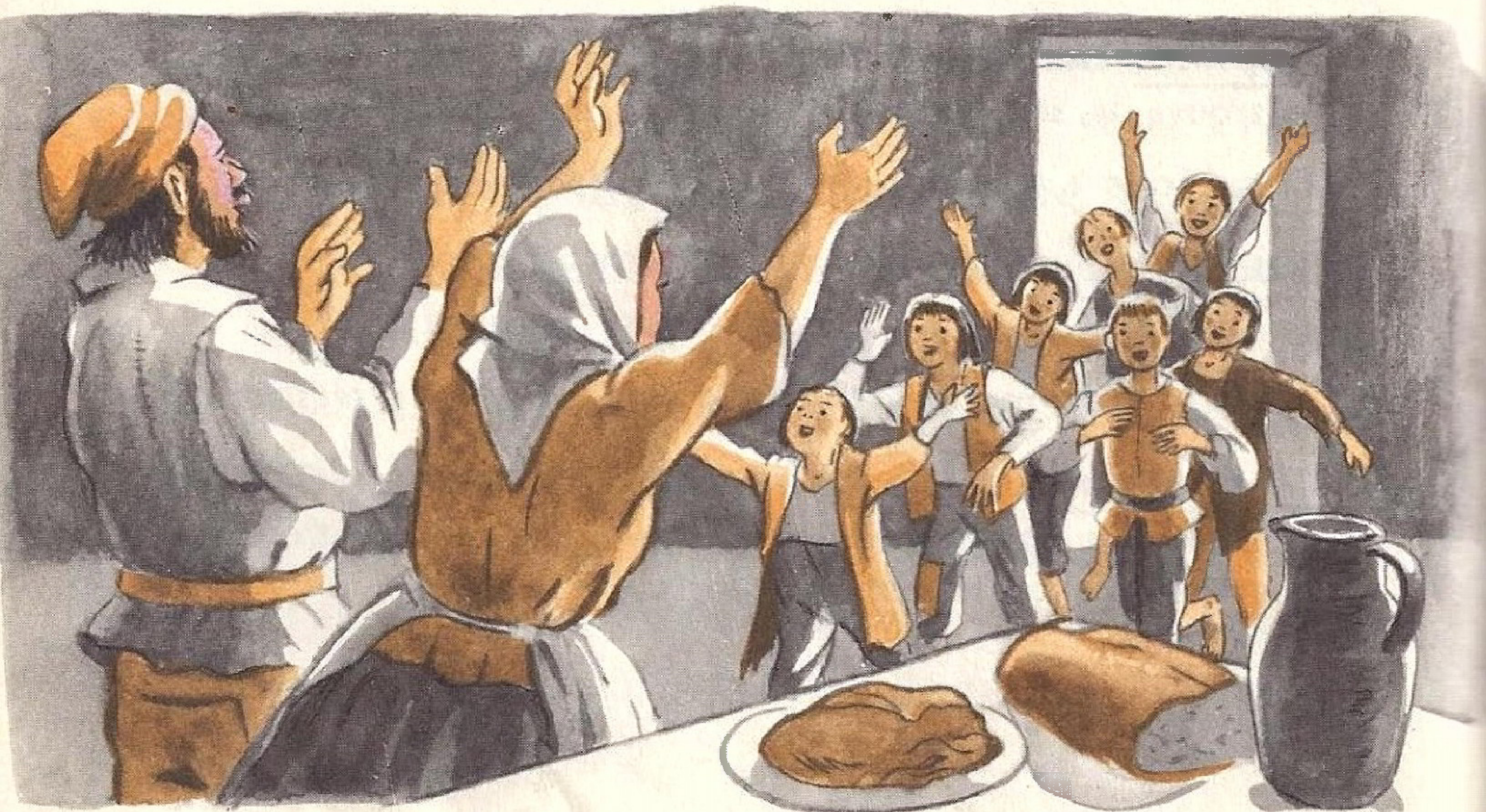
5. **Vocabulaire. Copions. Les enfants seuls en forêt.**
Ils *crient,* ils *appellent,* ils *pleurent,* ils *sanglotent,* ils *tremblent* de peur, mais Poucet les *ramène* au logis.

78. Le retour à la maison.

1. Ils le suivirent et il les mena jusqu'à leur maison. Justement, ce jour-là, le seigneur du village avait envoyé au bûcheron dix écus qu'il lui devait.

La bûcheronne acheta plus de pain et de viande qu'il n'en fallait : car les pauvres gens mouraient de faim.

2. « Hélas ! dit la mère en pleurant, où sont maintenant nos pauvres enfants ? Les loups les ont peut-être mangés dans la forêt ! »



Les enfants, qui étaient à la porte, l'entendirent ; ils se mirent à crier tous ensemble : « Nous voilà ! nous voilà ! »

3. Elle courut vite leur ouvrir et leur dit en les embrassant :

« Que je suis contente de vous revoir, mes chers enfants ! Vous êtes bien las et vous avez bien faim ! »

4. Ils se mirent à table et mangèrent d'un appétit qui faisait plaisir au père et à la mère. Ces bonnes gens étaient tout heureux.

D'après Charles Perrault. (Contes.)

EXERCICES

1. **Copions les deux phrases** qui disent les paroles de la mère en larmes (nº 2).

2. **Écrivons de mémoire les deux phrases** qui disent la joie de la mère, nº 3 *(après les avoir lues plusieurs fois).*

3. **Parlons (élocution).** 1. Comment la bûcheronne employa-t-elle l'argent du seigneur ? 2. Que dit-elle en pleurant ? 3. Que crièrent alors les enfants ? 4. Pourquoi la famille était-elle tout heureuse ?

4. **Racontons** *l'histoire du Petit Poucet ; dessinons.*

79. Le conte des douces bêtes de la forêt.

1. Les douces bêtes de la forêt s'inquiétaient, et leur cœur battait.

« L'avez-vous, l'avez-vous vu, le gros loup gris ? disaient-elles ; ses yeux brillent comme des braises dans la nuit.

— Et le renard, dit un autre. Il va tout doucement sur l'herbe et hop ! il bondit sur nous.

2. — Et moi, dit une troisième à voix basse, j'ai vu un gros animal tout noir, tout poilu. Il grogne, il souffle fort, il marche avec bruit : Pouf, patapouf !

— Qui est-ce ?

— C'est l'ours Brouf ! Le voici ! Sauvons-nous ! »

3. Brouf arrivait, suivi du loup et du renard.

Toutes les jolies bêtes de la forêt bondirent dans leur cachette.

L'ours fit alors avec sa grosse voix :

« Où sont donc cachées toutes les douces bêtes dont la chair est si tendre ? »

Personne ne répondit.

L'ours fit une seconde fois :

« Où sont donc cachées toutes les douces bêtes dont la chair est si tendre ? »

4. Alors, une voix claire s'éleva :

« Ici, bandit ! »

L'ours leva le nez et vit Vif-Eclair l'écureuil perché sur une grosse branche.

« Attends que je t'attrape ! » cria l'ours, furieux.

Pouf... Patapouf... il se mit à grimper au tronc. Il grimpait lentement et, pendant ce temps-là, le petit écureuil rongeait, rongeait sa branche. Quand l'ours mit la patte dessus, on entendit un craquement. L'ours tombait à la renverse et se brisait les reins !

(A suivre.)

EXERCICES

1. Copions. La phrase du n° 1 qui nous parle du loup.

2. Écrivons de mémoire cette phrase *(après l'avoir lue plusieurs fois).* Il grogne, il souffle fort, il marche avec bruit : pouf, patapouf !

3. Vocabulaire. Copions. Les cris des bêtes en forêt.

1. Le loup *hurle*, l'ours *grogne*, le lion *rugit*. 2. On dit : les *hurlements* du loup, les *grognements* de l'ours, les *rugissements* du lion.



80. Le conte des douces bêtes de la forêt *(fin)*.

1. A son tour, le loup criait de sa grosse voix :

« Où êtes-vous cachées, douces bêtes des bois? »

Une voix s'éleva :

« Ici, bandit! »

Et le loup vit la pointe des moustaches du lièvre Jacoton qui sortait de son terrier.

« Attends que je t'attrape! » cria le loup, furieux.

2. Mais le lièvre fila comme un éclair pour entraîner le loup à sa poursuite.

Le lièvre fila, fila, jusque vers une mare, cachée entre de hautes herbes. Il prit son élan et bondit par-dessus tandis que le loup gris faisait un plouf au beau milieu de la vase. Il s'enfonça et disparut bientôt.

3. Le renard, à son tour, avait crié bien fort :

« Où sont donc cachées toutes les douces bêtes de la forêt?

— Ici, bandit ! »

C'était le hérisson qui, ayant sa maison dans le tronc d'un vieux chêne, passait sa tête par un trou.

4. Le renard sauta vers l'arbre. Il pointa son museau à travers le trou ; mais les piquants du hérisson s'enfoncèrent comme des aiguilles dans sa chair.

« Ah ! Ah ! lui dit le hérisson, ton nez ressemble à une pelote de couturière. » Le renard recula, puis il perdit tout son sang.

5. Alors toutes les douces bêtes de la forêt sortirent de leur cachette, et joyeusement elles dansèrent.

D'après M. Lariguet. (Nous, les Petits, Bouche, édit.)

EXERCICES

1. **Écrivons** les noms des bêtes de ce conte *(lectures 79-80). (7 bêtes).*

2. **Dessinons** chacune de ces bêtes.

3. **Écrivons de mémoire la phrase** qui nous dit la joie des douces bêtes *(après l'avoir lue plusieurs fois, n° 5).*

4. **Parlons** (élocution). 1. *Racontons* l'histoire. 2. *Répétons les paroles* de chacune des bêtes de ce conte.

5. **Vocabulaire.** Copions et complétons (n° 3).
Le hérisson avait sa maison... ; il passait sa tête par...

81. Le loup qui avait la queue coupée.

1. Le Loup avait la queue coupée. Le Renard lui en avait fabriqué une autre, en laine.

Mais le loup la trouvait trop blanche.

« Si tu veux, dit le Renard, nous allons la noircir. »

2. Dans la campagne, flambait un feu de branches, allumé par des bergers.

« Voilà notre affaire, assura le Renard. Tu t'élances, tu sautes par-dessus le feu et tu laisses pendre ta queue. La fumée noircira la laine. S'il le faut, tu recommenceras deux fois, trois fois. Je vais te montrer. »

3. Et le Renard sauta lestement et sentit à peine la chaleur de la flamme.

« A ton tour maintenant », dit le Renard.

4. Mais le Loup est un lourdaud.

« Pas assez haut, mon pauvre Loup! Gare à ta queue! »

La queue flambe, le Loup hurle de douleur.

D'après un Conte français.

EXERCICES

1. **Copions la phrase** qui nous montre le saut rapide du renard (nº 3).

2. **Dessinons :** 1º Le renard saute; 2º La queue du loup flambe.

3. **Vocabulaire. Copions. Le renard et le loup.**
   1. Le renard est *leste, léger, vif, adroit, rusé.*
   2. Le loup est *lourd, maladroit* et *sot.*

4. **Copions et complétons** (nº 2). Tu t'..., tu... par-dessus le feu, et tu laisses... ta queue.

5. **Parlons (élocution).** 1. Pourquoi le loup avait-il une queue blanche ? 2. Que fait le renard pour la noircir ? 3. Comment bondit le renard ? 4. Mais qu'arrive-t-il au loup ?



82. Mignonne et la vieille Fée.

1. Il y avait une fois une bonne vieille qui vivait au fond des bois. Elle était si vieille que personne n'aurait pu dire son âge. Son visage et ses mains étaient ridés comme une pomme qui sèche au soleil.

2. Un jour que la bonne vieille s'en allait ramasser du bois mort, elle trouva sur la mousse, bien couché comme en un petit lit, un bébé qui lui faisait risette.

« Hé ! bonjour, Mignonne, venez que je vous embrasse. »

Et la brave femme emporta Mignonne dans son tablier.

3. Quand elle fut de retour dans sa cabane, elle dit : « Je vais montrer Mignonne à mes bons amis. »

Or les bons amis de la vieille femme, c'étaient les bêtes de la forêt.

« Ohé ! ohé ! venez ici, vous allez voir un bébé beau comme le jour, blanc et rose, frais comme un bouquet d'aubépine. Approchez donc pour le caresser bien doucement. »

Ce fut d'abord une chèvre noire qui arriva la première.

« Bée, bée, bée, le joli bébé ! Je lui apporterai mon lait mousseux tous les matins.

— Et moi, dit le mouton, je lui offre ma laine blanche pour se vêtir chaudement. »

L'oie et le canard promirent leur fin duvet.

5. L'âne se mit à faire : « Hi han ! hi han ! je ne suis pas riche, mais, si vous le voulez bien, Mignonne montera sur mon dos et je la promènerai dans la forêt.»

(A suivre.)

EXERCICES

1. **Écrivons** les mots où se trouve le son **ou** : (*jour*, *mousse*, etc.).
2. **Dessinons :** le bébé rit à la bonne vieille (n° 2).
3. **Copions la phrase** qui nous montre un bébé beau comme le jour (n° 3).
4. **Écrivons et complétons cette phrase du n° 1.** Son visage et ses mains étaient ridés comme...
5. **Vocabulaire. Copions. Ce que fait bébé.** (*verbes*). Il *sourit*, il *rit* aux éclats, il *pleure*, il se *console*, il *tombe*, il se *relève*, il *appelle*, il *embrasse* sa maman.

83. Mignonne et la vieille Fée *(fin)*.

1. Tous les oiseaux dirent : « Nous chanterons pour elle.

— C'est fort bien, mes amis ! notre petite Mignonne sera heureuse ici, mais, quand elle sera grande, elle ne vous oubliera pas. »

2. Mignonne grandit et devint une belle jeune fille. Un jour, la vieille fée lui parla ainsi :

« Mignonne, je suis la Fée des grands bois ; je vais lever ma baguette et tu seras changée en une belle princesse couverte de colliers et de bijoux. Tu vas monter sur un cheval blanc et partir avec tes cavaliers de l'autre côté de la forêt.

» Le roi de la montagne viendra te recevoir, et tu seras reine de son beau pays. »

3. Mignonne se mit en route, accompagnée de ses amies les bêtes : la chèvre, le mouton, l'oie, le canard, l'âne, les oiseaux.

Le roi la salua et demanda :

« Que vient donc faire tout ce bétail autour de la princesse ?

— Mon roi, ce sont mes meilleurs amis. Si vous voulez que je sois la reine, il faut qu'en ce pays les bêtes soient aussi heureuses que les gens.

4. — Princesse charmante, il en sera fait selon votre désir. »

Alors, Mignonne fit écrire sur les murs de la ville :

« Qui sera méchant pour les bêtes sera méchant pour tout le monde ; il ne devra jamais paraître devant la reine. »

A. Girardot-Simon. (L'Éducation Enfantine, F. Nathan.)

EXERCICES

1. **Écrivons les mots** où se retrouvent les sons **eau, en, oi, ou, ei** : (les *oiseaux*, *tous*, *heureuse*, etc.).

2. **Dessinons :** Mignonne à cheval est saluée par le roi (n° 3).

3. **Copions la phrase** que Mignonne fit écrire sur les murs de la ville.

4. **Écrivons de mémoire la première phrase du n° 3** *(après l'avoir lue plusieurs fois).*

5. **Parlons (élocution).** Racontons l'histoire de Mignonne et de la fée.



TABLE

38-2-67. — Imprimerie CRÉTÉ Paris, Corbeil-Essonnes. — Nº d'éditeur B. 11197 XXXVII (AR. c. SB. 3), 1er dépôt légal : 3e trimestre 1955. Imprimé en France.